



10 - SOURATE DE JONAS

109 verset

Révlée à La Mecque, à l'exception des versets 40, 94, 95, et 96 révlés
à Médine

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الرَّ تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ ﴿١﴾ أَكَانَ لِلنَّاسِ عَجَبًا أَنْ أَوْحَيْنَا إِلَى رَجُلٍ
مِّنْهُمْ أَنْ أَنْذِرِ النَّاسَ وَبَشِّرِ الَّذِينَ ءَامَنُوا أَنَّ لَهُمْ قَدَمَ صِدْقٍ عِنْدَ رَبِّهِمْ قَالَ
الْكَافِرُونَ إِنَّ هَذَا لَسِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٢﴾

Bismi-L-Lahi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'Alif-Lãm-ra tilka 'ayātu-l-kitâbi-l-ḥakîmi (1) 'akâna-li-n-nâsi 'ajaban 'an
'awḥaynâ 'ilâ rajulim minhum 'an 'andîri-n-nâsa wa bašširi-l-laḍîna
'âmanû 'anna lahum qadama šidqin 'inda rabbihim qâla-l-kâfirûna 'inna
hâḍâ lasâḥîrum mubînun (2).

Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Alif. Lam.Ra. Voilà les versets du Livre et de la Sagesse (1) Qu'y-a-t-il d'étonnant à ce que nous ayons donné mission à l'un d'entre vous d'avertir ses semblables? Annonce à ceux qui croient qu'ils jouiront d'une sécurité idéale auprès de leur Seigneur. Les incrédules traitent cette mission de magie manifeste (2).

Les opinions se sont contreversées sur le sens du «Livre»: Selon Al-Dāḥak, il s'agit du Coran dont les versets sont renforcés, mais

d'après Al-Hassan: il est le Pentateuque et les Psaumes. Qatada, quant à lui, déclare que ce sont tous les Livres révélés avant le Coran, bien que cette interprétation parait étrange.

«**Qu'y a-t-il d'étonnant?**» Dieu refute les dires des incrédules qui ont trouvé cela comme étrange qu'un livre céleste soit révélé à un mortel parmi les hommes dont il est chargé de divulguer. On trouve cet étonnement dans d'autres versets où Dieu a parlé des peuples passés, comme par exemple des peuples du Houd et Saleh lorsque ceux-ci leur dirent: «**Trouvez-vous étrange qu'un message vous parvienne de votre Seigneur par l'entremise d'un mortel comme vous**» [Coran VII, 63], et que fut la réponse des impies parmi les Qoraïchites à l'appel de Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue -: «**Comment, il prétend réunir toutes les divinités en une seule? C'est vraiment là quelque chose d'extravagant**» [Coran XXXVIII, 5].

A ce propos Ibn Abbas a dit: «Lorsque Dieu a chargé Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - du message, les arabes le contestèrent et s'écrièrent: Dieu est plus grand d'envoyer un homme comme Mouhammad pour être son Prophète et porteur du message. Dieu leur répond: «**Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que nous ayons donné mission à l'un d'entre vous...**».

L'expression «**qu'ils jouiront d'une sécurité idéale auprès de leur Seigneur**» a suscité une controverse dans les opinions:

Ibn Abbas a dit: C'est le bonheur aux croyants d'être déjà mentionnés auprès de Dieu dans plusieurs endroits du Livre.

Al-'Oufi a déclaré: C'est la plus grande récompense grâce à leurs œuvres.

Pour Moujahed, il s'agit des bonnes œuvres telles que les prières, le jeûne, les aumônes... par ailleurs ils bénéficieront de l'intercession du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -.

Quant aux incrédules, ils disent de Mouhammad: «C'est un sorcier» bien que Dieu l'a choisi d'entre eux pour leur être un annonciateur et un avertisseur.

إِنَّ رَبَّكُمْ اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ

يُدِيرُ الْأَمْرَ مَا مِنْ شَفِيعٍ إِلَّا مِنْ بَعْدِ إِذْنِهِ ذَٰلِكُمْ اللَّهُ رَبُّكُمْ فَاعْبُدُوهُ
 أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٣﴾

'inn rabbakumu-L-Lâhu-l-ladî ḥalaqa-s-samâwâti wa-l-'arḍa fî sittati
 'ayyâmin ṭumma-stawâ 'alâ-l-'arṣi yudabbiru-l-'amra mâ min šaff'in 'illâ
 mim ba'di 'id nihi ḍâlikumu-L-Lâhu rabbukum fa'budûhu 'afalâ taḍak-
 karûna (3).

Votre maître est Allah qui a créé les cieux et la terre en six jours, qui a proclamé Sa souveraineté du haut du Trône et qui règle la marche de l'univers. Aucune intercession n'est possible auprès de Lui, sans son assentiment. C'est cet Allah qui est votre Seigneur. Adorez-Le. Finirez-vous par comprendre? (3).

Dieu est certes le Seigneur de tout l'univers, a créé les cieux et la terre en six jours dont chaque jour équivaut à mille ans de ce bas monde comme nous allons en parler. Puis Il s'est assis en majesté sur le Trône. Ce Trône qui est la plus magnifique des créations et la suprême, est fait d'un rubis rouge.

«Qui règle la marche de l'univers» et dirige tout ce qu'il a créé avec attention «le poids d'un atome ne Lui échappe ni dans les cieux, ni sur la terre» [Coran XXXIV, 3] dont une affaire quelconque ne saurait le préoccuper d'une autre, ne se lasse plus d'exaucer Ses serviteurs qui demandent avec insistance, et aucune créature grande ou petite qu'elle soit sur les montagnes, dans les mers ou dans les cités et les déserts ne le distrait d'une autre car «il n'y a pas de créature sur terre qui n'attende d'Allah sa nourriture» [Coran XI, 6] et en plus: «Il n'est pas une molécule dans les entrailles de la terre, une brindille verte ou sèche qui ne soient dénombrées dans le sommier de la création» [Coran VI, 59].

Les dires de Dieu: «aucune intercession n'est possible auprès de Lui sans son assentiment» ont des pareils dans le Coran par exemple ces versets:

-«Qui donc peut intercéder auprès de Lui sans sa permission» [Coran II, 255].

- «Combien d'anges dans les cieux dont l'intercession sera inefficace, à

moins qu'elle n'ait été autorisée et ratifiée par Allah à son gré?» [Coran LIII, 26].

- «Il n'admet aucune intervention si ce n'est celle qu'Il autorise» [Coran XXXIV, 23].

Puis Il exhorte les hommes à L'adorer sans rien Lui associer et réprimande les idolâtres pour avoir reconnu d'autres divinités que Lui en dépit de toutes les preuves évidentes qu'Il est le seul créateur.

إِلَيْهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا وَعَدَّ اللَّهُ حَقًّا إِنَّهُ يَبْدَأُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُمْ لِيَجْزِيَ الَّذِينَ
آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ بِالْقِسْطِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا لَهُمْ شَرَابٌ مِنْ حَمِيمٍ وَعَذَابٌ
أَلِيمٌ بِمَا كَانُوا يَكْفُرُونَ ﴿٤﴾

'ilayhi marji'ukum jamî'an wa'da-L-Lâhi haqqan 'innahû yabda'û-l-ḥalqa ṭumma yu'îduhû liyajziya-l-laḍîna 'āmanû wa amilû-ṣ-ṣâliḥâti bi-l-qisṭi wa-l-laḍîna kafarû lahum šarâbum min ḥamîmin wa 'aḍâbun 'alîmum-bimâ kânû yakfurûna (4).

Vous ferez tous retour à Lui, c'est là un arrêt irrévocable d'Allah. C'est lui qui crée les êtres et les ressuscite pour récompenser suivant leurs mérites ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres. Les incrédules auront pour breuvage de l'eau bouillante et ils subiront un châtement impitoyable pour prix de leur incrédulité (4).

Toutes les créatures feront retour au Seigneur au jour de la résurrection sans aucune exception, car, comme Il les a créées la première fois, Il les fera ressusciter et c'est une affaire qui Lui sera facile. Une fois jugés, chaque individu sera rétribué selon ses œuvres dans le bas monde, avec équité et sans être lésé.

Quant aux incrédules, et à cause de leur impiété, «auront pour breuvage de l'eau bouillante» et seront exposés à un souffle brûlant sous une ombre de fumée chaude.

هُوَ الَّذِي جَعَلَ الشَّمْسَ ضِيَاءً وَالْقَمَرَ نُورًا وَقَدَرَهُ مَنَازِلَ لِتَعْلَمُوا عَدَدَ

السَّيِّئِينَ وَالْحَسَابَ مَا خَلَقَ اللَّهُ ذَلِكَ إِلَّا بِالْحَقِّ يُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ
 ۝ إِنَّ فِي آخِزَاتِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَمَا خَلَقَ اللَّهُ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ لآيَاتٍ
 لِقَوْمٍ يَتَّقُونَ ﴿٦﴾

huwa-l-lađî ja'al-š-šamsa điyâ'an wa-l-qamara mûran wa qaddarahû ma-nâzila lita'lamû 'adada-s-sinîna wa-l-ħisâba mâ ħalaqa-L-Lâhu đâlika 'il-lâ bi-l-ħaqqi yufaššilu-l-`â yâti liqawmiy-ya'lamûna (5) 'inna fi-ħtilâfi-l-layli wa-n-nahâri wamâ ħalaqa-L-Lâhu fi-s-samâwâti wa-l-'arđ la `â yâti-liqawmiy-yattaqûna (6).

C'est lui qui a créé le soleil qui brille et la lune qui éclaire. C'est Lui qui a fixé les phases de celle-ci pour vous permettre de calculer les années et de mesurer le temps. Ce n'est pas sans but qu'Allah a créé tout cela. Nous multiplions nos signes pour ceux qui comprennent (5). Certes, dans la succession du jour et de la nuit et dans tout ce que renferment les cieux et la terre, il y a des signes pour ceux qui craignent Allah (6).

Parmi les signes de Dieu qui montrent Son Omnipotence la clarté que diffuse le soleil pendant le jour, et la lumière de lune pendant la nuit, et l'une et l'autre de ces planètes ne sont pas identiques. Quant à la lune, elle commence à apparaître sous forme d'un croissant puis s'accroît jusqu'à devenir pleine, ensuite elle commence à se décroître pour revenir à l'état primitif un croissant. Ce phénomène est confirmé pas ce verset: «A la lune, nous avons assigné des phases successives aux termes desquelles elle est évidée comme un régime de dattes dégarni» [Coran XXXVI, 39]

Donc grâce aux phases lunaires déterminées par Dieu, les gens peuvent connaître les mois et les années, et grâce au soleil on connaît les jours «Ce n'est pas sans but qu'Allah a créé tout cela» telle est la vérité indéniable tout comme la création des hommes quand Il dit: «Peut-être pensiez-vous que vous aviez été créés sans but et que vous ne nous feriez jamais retour?» [Coran XXIII, 115]. Dieu expose les signes pour ceux qui savent et comprennent.

Quant à la succession du jour et de la nuit, cela signifie qu'aucun intervalle les sépare comme le montre ce verset: «C'est Lui qui a engen-

dré l'alternance rapide du jour et de la nuit» [Coran VII, 54]. Le Coran renferme une multitude de versets qui parlent de la création et qui sont des signes pour des gens qui les méditent et en tirent des preuves.

إِنَّ الَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَاءَنَا وَرَضُوا بِالْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَاطْمَأَنَّنُوا بِهَا وَالَّذِينَ هُمْ عَنْ
 مَا بَيْنَنَا عَنِفُونَ ﴿٧﴾ أُولَٰئِكَ مَا لَهُمْ مِنَ النَّارِ بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿٨﴾

'inna-l-laḍîna lâ yarjûna liqâ'ana wa raḍû bi-l-hayâti-d-dunyâ wa-
 ṭma'annû bihâ wa-l-laḍîna hum 'an 'â yâtina gâfilûna (7) 'ûlâ'ika ma'wâ-
 humu-n-nâru bimâ kânû yaksibûna (8).

Ceux qui oublient qu'ils doivent comparaître devant nous, qui s'abandonnent en toute quiétude aux plaisirs du siècle et qui négligent nos signes (7) Ceux-là auront l'enfer pour séjour en punition de leurs œuvres (8).

Dieu parle des malheureux qui ne croient pas à Sa rencontre, qui sont satisfaits de la vie dans le monde d'ici-bas et qui y trouvent leur quiétude en jouissant des plaisirs du siècle sans jamais penser à l'au-delà et qui sont restés indifférents aux Signes de Dieu. Ceux-là subiront le châtimement du Feu pour prix de leur incrédulité et leur indifférence.

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ يَهْدِيهِمْ رَبُّهُمْ بِإِيمَانِهِمْ تَجْرِي مِنْ
 تَحْتِهِمُ الْأَنْهَارُ فِي جَنَّاتِ النَّعِيمِ ﴿٩﴾ دَعْوُهُمْ فِيهَا سُبْحَانَكَ اللَّهُمَّ وَتَحِيَّتُهُمْ فِيهَا
 سَلَامٌ وَّآخِرُ دَعْوَاهُمْ أَنِ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٠﴾

'inna-l-laḍîna â`manû wa `amilû-ṣ-ṣâlihâti yahdihim rabbuhum
 bi'îmânihim tajrî min taḥtihilimu-l-'anhâru fî jannâti-n-na`îmi (9)
 da'wâhum fihâ subḥânaka-L-Lâhumma wa taḥiyyatuhum fihâ salâmun
 wa 'âḥiru da'wâhum 'ani-l-lḥamdu li-L-Lâhi rabbi-l-'âlamîna (10).

Ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres et que dirige leur confiance en Allah auront pour séjour des jardins arrosés d'eau vive, voués à la félicité (9). Ils ne cesseront de s'exclamer: «Gloire à Toi Seigneur». Ils

seront partout accueillis par le mot «Paix» Et leur exclamation finale sera: «Louange à Allah, le Maître des mondes» (10).

A l'inverse des mécréants, ceux qui ont cru en Dieu et en Ses Prophètes, qui ont observé avec sincérité les enseignements, qui ont pratiqué de bonnes œuvres, leur foi les a dirigés vers la bonne fin et le Seigneur les guidera au jour de la résurrection afin de pouvoir franchir le pont qui les mènera au Paradis. Leur foi, d'après Moujahed, leur servira de lumière pour être toujours sur la voie droite.

Ibn Jouraïj a dit: «Les bonnes œuvres seront représentées à leurs auteurs par un être d'une forme et apparence magnifiques. L'homme demandera alors: «Qui es-tu?» La réponse sera: «Je suis tes œuvres»; une lumière lui éclairera la route devant lui afin de pouvoir accéder au Paradis.

Les mauvaises œuvres des impies seront représentées par un être à mauvaise apparence et une odeur puante, qui ne se séparera de l'incrédule qu'après l'avoir précipité dans l'enfer.

L'invocation des croyants au Paradis sera: «Gloire à Toi Seigneur» leur salutation sera: «Paix» et à la fin de toute invocation ils diront: «Louange à Allah, le Seigneur des mondes» et Ibn Jouraïj de commenter: «On m'a rapporté que lorsqu'un oiseau passera par eux et ils le désirent, ils diront: «Gloire à Toi Seigneur» et un ange leur apportera ce qu'ils désirent: Il les saluera et ils lui répondront le salut, voilà le sens de la salutation «Paix». Une fois le repas terminé ils s'écrieront: «Louange à Allah, Seigneur des mondes».

Le mot: «Paix» sera entendu partout dans le Paradis comme le confirment ces quelques versets: «Le jour de leur comparution devant Allah, ils seront accueillis par le mot: «Paix» [Coran XXXIII, 44] «Seulement retentiront les mots: «Paix, paix» [Coran LVI, 26] et «Les anges accourront à leur rencontre de tous côtés. «Que le salut soit pour vous» [Coran XIII, 23-24].

Quant à leur dernière exclamation: «Louange à Allah, le Maître des mondes» est une preuve et une exhortation à ne louer que Dieu seul, Lui, qui s'est loué quand il a commencé Sa création, au début de Son Livre et lors de la révélation. Il a dit: «Béni soit Allah qui a révélé le Li-

vre à Son Serviteur» [Coran XVIII, 1] et: «Louange à Allah qui a créé les cieux et la terre» [Coran VI, 1] à savoir qu'on rencontre un bon nombre de versets qui renferment des louanges à Dieu.

Il a été rapporté dans un hadith: «Les bienheureux du Paradis seront inspirés par les formuels de louange et de glorification tout comme on leur accorde la respiration». Cela sera dû aux bienfaits et faveurs qu'ils y recevront et, par la suite, ils loueront Dieu et le glorifieront, et cela durera l'éternité car les faveurs divines ne seront jamais interrompues.

﴿ وَلَوْ يُعْجِلُ اللَّهُ لِلنَّاسِ الشَّرَّ اسْتَعْجَلَهُمْ بِالْخَيْرِ لَفُضِيَ إِلَيْهِمْ أَجْلُهُمْ فَنَذَرُ الَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَاءَنَا فِي طُغْيَانِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴾ (11)

walaw y'ajjilu-L-Lâhu li-n-nâsi-š-šarra-sti'jâlahum bi-l-ḥayri laquḍiya 'ilayhim 'ajaluhum fanaḍaru-l-laḍîna lâ yarjûna liqâ'anâ fi ṭuġyânihim ya'mahûna.

Si Allah prodiguait le mal avec la même facilité qu'Il prodigue le bien, les hommes auraient tôt fait d'arriver à la fin de leurs jours. Nous laisserons se débattre dans l'impiété ceux qui n'espèrent plus se rencontrer avec Allah (11).

Ce verset montre sans doute la mansuétude et la clémence de Dieu envers Ses serviteurs. Il connaît l'état d'esprit des parents quand, au moment de la colère appellent la malédiction sur leurs enfants, et c'est pourquoi Il ne les exauce pas, par pitié et par compassion. Mais s'il s'agit d'une invocation en leur faveur pour leur accorder du bien, Il les exauce. Il a dit: «Si Allah prodiguait le mal avec la même facilité qu'Il prodigue le bien, les hommes auraient tôt fait d'arriver à la fin de leurs jours». Cela signifie que si Dieu hâtait l'exaucement, le terme de la vie des hommes aurait été décrété.

A ce propos il ne convient pas d'appeler le mal ou la malédiction, en se conformant à ce hadith rapporté par Jaber où l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Ne demandez pas le mal pour vous-mêmes ni pour vos enfants, et ne le demandez pas non plus pour vos

biens de peur que votre invocation ne tombe sur un moment d'exaucement»
(Rapporté par Al-Bazzar et Abou Daoud)⁽¹⁾.

Ce verset est pareil aux dires de Dieu: «L'homme appelle le mal avec la même facilité que le bien» [Coran XVII, 11] par exemple lorsque l'un des parents demande à Dieu de maudire son fils, tout comme il L'invoque pour lui accorder de Ses bienfaits.

وَإِذَا مَسَّ الْإِنْسَانَ الضُّرُّ دَعَانَا لِجَنْبِهِ أَوْ قَاعِدًا أَوْ قَائِمًا فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُ ضُرَّهُ مَرَّ كَأَن لَّمْ يَدْعُنَا إِلَىٰ ضُرِّ مَسَّهُ كَذَلِكَ زُيِّنَ لِلْمُسْرِفِينَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٢﴾

wa 'idâ massa-l-'insâna-d-ḍurru da'anâ lijambihî 'aw qa'idan 'aw qa'imân falammâ kašafnâ 'anhu ḍurrahû marra ka'a-l-lam yad'umâ 'ilâ ḍurrim-massahû kaḍâlika zuyyina li-l-musrifina mâkânû ya'malûna (12).

Qu'un malaise surprenne l'homme et le voilà qui nous appelle à son aide, quelle que soit sa position, couché, assis, ou debout. A peine l'en avons-nous délivré, le voilà qui retourne à ses occupations comme si de rien n'était. C'est ainsi que la laideur de leurs actions échappe aux ingrats (12).

Une fois l'homme affligé ou se trouvant dans la gêne il n'a recours qu'aux invocations qu'il adresse à Dieu qu'il soit couché sur le côté, assis ou debout. Lorsque Dieu le délivre de cette fâcheuse situation et le comble de ses bienfaits, le voilà cet homme qui se détourne, s'éloigne de Dieu et passe comme s'il ne Lui a appelé. Voilà un acte d'ingratitude que Dieu méprise, Il réprimande par ailleurs toute personne dont l'un de ses caractères est la méconnaissance en disant: «C'est ainsi que la laideur de leurs actions échappe aux ingrats» Seuls les croyants sincères sont exceptés.

L'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Comme

جاء في الحديث الذي رواه جابر قال، قال رسول الله ﷺ: «لا تدعوا على أنفسكم، لا تدعوا على أولادكم، لا تدعوا على أموالكم، لا توافقوا من الله ساعة فيها إجابة فيستجاب لكم» أخرجه البزار وأبو داود عن جابر بن عبد الله.

c'est étonnant le cas du croyant à qui Dieu ne décrète que le bien: S'il est atteint par un malheur il se résigne et ceci est un bien pour lui. S'il éprouve de la joie, il est reconnaissant et ceci est un bien pour lui. Cela n'arrive qu'au croyant» (Rapporté par Ahmed)⁽¹⁾.

وَلَقَدْ أَهَلَكْنَا الْقُرُونَ مِنْ قَبْلِكُمْ لَمَّا ظَلَمُوا وَجَاءَتْهُمْ رُسُلُهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ وَمَا كَانُوا لِيُؤْمِنُوا كَذَلِكَ نَجْزِي الْقَوْمَ الْمُجْرِمِينَ ﴿١٣﴾ ثُمَّ جَعَلْنَاكُمْ خَلَائِفَ فِي الْأَرْضِ مِنْ بَعْدِهِمْ لِنَنْظُرَ كَيْفَ تَعْمَلُونَ ﴿١٤﴾

walaqd 'ahlaknâ-l-qurûna min qabalikum lammâ zalamû wa jâ'athum rusuluhum bi-l-bayyinâti wamâ kânû liyu'minû kađâlika najzî-l-qawma-l-mujrimîna (13) ṭumma ja'alnâkum ḥalâ'ifa fî-l-'arđi min ba'dihim linanzura kayfa ta'malûna (14).

Nous avons anéanti les générations qui vous ont précédés pour les punir de leur injustice. Nous ne les avons anéantis, en effet, qu'après leur avoir fait parvenir nos signes par l'entremise des Prophètes et avoir désespéré de les convertir. C'est ainsi que nous châtions les coupables, (13). Nous vous avons appelés à prendre leur place sur terre pour voir comment vous vous comporterez (14).

Dieu a anéanti les générations passées pour avoir traité leurs Prophètes des menteurs et sans croire à leurs messages. Puis il les a remplacées par d'autres peuples, leur a envoyé un Prophète pour voir comment ils se comporteront vis-à-vis de lui.

Moslim a cité ce hadith: «Le bas monde est agréable et verdoyant, Dieu vous y a faits des lieutenants pour voir comment vous vous comporterez. Redoutez le bas monde et redoutez les femmes car les femmes étaient

في الحديث: «عجياً للمؤمن لا يقضي الله له قضاء إلا كان خيراً له، وإن أصابته ضراء فصبر (1) كان خيراً له، وإن أصابته سراء فشكر كان خيراً له؛ وليس ذلك لأحد إلا للمؤمن» رواه أحمد.

la première sédition qu'ont subie les fils d'Israël» (Rapporté par Muslim)⁽¹⁾.

وَإِذَا تَتَلَّى عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا بَيِّنَاتٍ قَالَ الَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَاءَنَا آتِنَا آيَاتِنَا أَوْ بَدِّلْهَا قُلْ مَا يَكُونُ لِي أَنْ أُبَدِّلَهُ مِنْ تِلْقَائِي نَفْسِي إِنْ أَتَيْتُ إِلَّا مَا يُوحَى إِلَيَّ إِنِّي أَخَافُ إِنْ عَصَيْتُ رَبِّي عَذَابٌ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٥﴾ قُلْ لَوْ شَاءَ اللَّهُ مَا تَلَوْتُمْ عَلَيْهِمْ حِكْمٌ وَلَا آذَنْتُمْ بِهِمْ فَقَدْ لَبِثْتُ فِيكُمْ عُمُرًا مِّن قَبْلِهِمْ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٦﴾

wa 'idâ tutlâ 'alayhim 'â yâtunâ bayyinâtin qâla-l-ladîna lâ yarjûna li-qâ 'anâ'ti bi qur'ânin gayri hâdâ 'aw baddilhu qul mâ yakûnu lî 'an 'ubaddilahû min tilqâ'i nafsî 'in 'attabi'u 'illâ mâ yuhâ 'ilayya 'innî 'ahâfu 'in 'ašaytu rabbi 'adâba yawmin, 'azîmin (15) qul law šâ 'a-L-Lâ-hu mâ talawtuhû 'alaykum walâ 'adrâkum bihî faqad labiṭtu fikum 'umura-m-min qablihî 'afalâ ta'qilûna (16).

Lorsqu'on récite nos versets à ceux qui espèrent ne pas se rencontrer avec nous, ils disent: «Apporte-nous un autre Livre que celui-ci ou bien modifie-le». Réponds: «Je n'ai pas le pouvoir de le modifier moi-même. Je ne fais que suivre ce qui m'a été révélé. Je crains, si je désobéissais, que mon Maître ne me châtie durement» (15) Dis: «Si Allah l'avait voulu, je ne vous aurais pas récité le Livre et Il ne vous l'aurait pas fait connaître. Je suis bien resté parmi vous près de la durée d'une vie sans le faire. Finirez-vous par réfléchir?»(16).

Dieu montre l'obstination des incroyants parmi les idolâtres des Qoraïchites qui Le renient et se détournent de Ses versets. Toute les fois que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - leur récitait du Coran qui contient les preuves évidentes et les signes irréfutables, ils lui répondaient: «Apporte-nous un autre Coran ou change celui-ci».

(1) في صحيح مسلم: «إن الدنيا حلوة خضرة، وإن الله مستخلفكم فيها فناظر كيف تعملون»، (1) فاتقوا الدنيا واتقوا النساء فإن أول فتنة بني إسرائيل كانت من النساء.

Dieu ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de leur dire: «Je n'ai pas le pouvoir de le modifier moi-même» et il ne m'appartient pas de le changer de mon propre chef, je ne suis qu'un serviteur et un envoyé qui ne fait que divulguer le message. «Je ne fais que suivre ce qui m'a été révélé. Je crains, si je désobéissais, que mon Maître ne me châtie durement».

Puis pour leur montrer la véracité de son message, il leur dit: «Si Allah l'avait voulu, je ne vous aurais pas récité le Livre et Il ne vous l'aurait pas fait connaître» Donc ce que je vous communique émane de la volonté de Dieu. La preuve que je ne l'ai pas inventé ni l'ai forgé, c'est que vous êtes incapables de le contredire ou de l'imiter. Par ailleurs, vous connaissez bien ma sincérité et ma loyauté car durant les années que j'ai passées parmi vous jusqu'au moment où mon Seigneur à Lui la puissance m'a chargé de cette mission vous ne m'avez rien imputé de mensonge. «Finirez-vous par comprendre?» Ce qui signifie en d'autre terme: «N'avez pas une raison pour discerner la vérité de l'erreur?».

Dans l'entrevue qui eut lieu entre Héraclius le roi des Romains et Abou Soufian (au pays de châm), Héraclius lui demanda: «Le traitez-vous de menteur avant qu'il ne tienne de tel propos (c.à.d. le message)? - Non, répondit Abou Soufian. A savoir que ce dernier était un du chefs des idolâtres incroyables à Qoraïch, et malgré tout il n'a pu que dire la vérité. Et Héraclius de répliquer: «Car je savais qu'il ne mentait pas aux gens et en même temps à Dieu».

De même, lors de la première émigration des musulmans à l'Éthiopie, Ja'far Ben Abi Taleb a dit à Négus: «Dieu nous a envoyé un Prophète que nous connaissons déjà sa sincérité, sa lignée et sa fidélité» On cite à ce propos que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - avait passé quarante ans parmi les Qoraïchites avant le message.

فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ افْتَرَى عَلَى اللَّهِ كَذِبًا أَوْ كَذَّبَ بِآيَاتِهِ إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ
الْمُجْرِمُونَ

faman 'azlamu mimman-i-ftarâ 'alâ-L-Lâhi kad_iban 'aw kad_d_aba bi'â yâtihi 'innahû lâ yuflihu-l-mujrimûna (17).

Qui est plus coupable que celui qui colporte des mensonges sur le compte d'Allah ou qui traite Ses signes d'imposture? Allah n'est pas favorable aux coupables (17).

Qui est plus inique que celui qui forge de mensonges contre Dieu et prétend qu'il est l'envoyé de Dieu alors que Dieu ne l'a pas chargé du message? Il n'y a plus de péché qui soit plus énorme que celui-ci. C'est une réalité qui n'est pas méconnue même des ignorants, comment donc serait-ce s'il s'agit d'un Prophète? Quiconque le traite de menteur, renie son message, doit présenter des preuves pour corroborer ses présomptions, bien que la différence entre la piété et la perversité est aussi claire que le soleil?

A cet égard on cite les dires de Abdullah Ben Salam:

«Lors de l'arrivée de l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - à Médine, j'étais parmi les gens qui se sont cachés. Mais dès que j'ai scruté son visage je constatai qu'il n'était pas un imposteur. Les premiers propos que j'ai entendus de sa bouche: *«O hommes! Annoncez le salut à haute voix et répandez la paix, donnez à manger aux pauvres, maintenez vos liens de parenté et faites la prière nocturne alors que les gens dorment. Faisant tout cela, vous entrerez au Paradis en paix»*

Dimam Ben Tha'laba vint auprès de l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - alors qu'il se trouvait parmi des hommes de Bani Sa'd Ben Bakr. Entre autres paroles qu'ils ont échangées, Dimam lui demanda: «Qui a élevé le ciel?» - Dieu, répondit-Il - Qui a dressé ces montagnes?» - Dieu. - Qui a aplani cette terre? - Dieu. Et Dimam de conclure: «Par celui qui a élevé le ciel, dressé les montagnes et aplani la terre, est-ce bien Dieu qui t'a envoyé vers tous les hommes? - Par le grand Dieu, oui, répliqua le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -» Puis il lui demanda de lui parler de la prière, du jeûne, de la zakat et du pèlerinage et exigea de jurer par Dieu pour le croire. A toute réponse, Dimam disait: «Tu dis vrai. Par celui qui t'a envoyé par la vérité, je n'ajoute rien à ces pratiques et je n'en diminue rien». Dimam n'a pas agi ainsi que parce qu'il a constaté la sincérité de l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -.

D'autre part, quand Amr Ben Al-'As se rendit chez Mousailama, qui était son ami du temps de l'ignorance (Jahiliyah) et avant que 'Amr n'embrasse l'Islam, Moussailama lui dit: «Malheur à toi ô Amr, qu'a reçu comme révélation ton compagnon (l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -) durant cette période?. Il lui répondit: «J'ai entendu ses compagnons réciter une sourate qui est très courte mais qui a un grand mérite» - Quelle est cette sourate? redemanda Moussailama. Amr de répondre: «Elle est celle-ci: «Je prends le Siècle à témoin que les hommes courent à leur perte» [Coran CIII]. Moussaïlma garda le silence pour un court laps de temps, puis dit: «Et moi aussi j'ai reçu une révélation pareille» - Quelle est cette révélation? demanda Amr. - Il répliqua: «Elle est la suivante: «O wabar, ô Wabar, tu n'es que poitrine et des oreilles etc...». (une invention de chez lui qui n'a aucun sens). «Comment la trouves-tu ô Amr?» Et 'Amr de s'écrier: «Par Dieu, tu connais bien que je sais que tu mentes».

Si c'était le cas d'un idolâtre (Amr Ben Al-'As) qui a pu discerner l'erreur de la vérité et constater la sincérité de Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - et d'un autre qui prétendait être un Prophète, comment devront se comporter les hommes sensés et perspicaces? Voilà pourquoi Dieu a dit: «Qui est plus coupable que celui qui colporte de mensonges sur le compte d'Allah ou qui traite ses signes d'imposture? Allah n'est pas favorable aux coupables» Ainsi sera le cas de celui qui renie et refute les messages qu'ont apportés les Prophètes où nul n'est plus injuste que lui. Il est cité dans un hadith que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Le plus coupable aux regards de Dieu serait un homme qui a tué un Prophète ou qu'un Prophète a tué».

وَيَعْبُدُونَ مِن دُونِ اللَّهِ مَا لَا يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنْفَعُهُمْ وَيَقُولُونَ هَؤُلَاءِ شَفَعُونَآ
عِنْدَ اللَّهِ قُلْ أَتُنَبِّئُونَ اللَّهَ بِمَا لَا يَعْلَمُ فِي السَّمَوَاتِ وَلَا فِي الْأَرْضِ سُبْحٰنَهُ
وَعَلَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿١٨﴾ وَمَا كَانَ النَّاسُ إِلَّا أُمَّةً وَاحِدَةً فَاخْتَلَفُوا
وَلَوْ لَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِن رَّبِّكَ لَفُضِيَ بَيْنَهُمْ فِي مَا يَخْتَلِفُونَ ﴿١٩﴾

wa ya'budûna min dūni-L-Lâhi mâ lâ yaḍurruhum walâ yanfa'uhum wa

yaqûlûna hâ 'ûlâ'î şufa'â 'unâ 'inda-L-Lâhi qul 'atunabbi'ûna-L-Lâha bimâ lâ ya'lamu fi-s-samâwâti walâ fi-l-'arđi subĥānahû wa ta'âlâ 'ammâ yuşrikûna (18) wamâ kâna-n-nâsu 'illâ 'ummatan wâĥidatan faĥtalafû walawlâ kalimatun sabaqat mi-r-rabbika laquđiya baynahum fimâ fihi Yaĥtalifûna (19).

A côté d'Allah, ils adorent des idoles qui ne peuvent les servir ni en bien ni en mal. Ils disent: «Ces idoles, voilà nos intercesseurs auprès d'Allah» Réponds: «Allez-vous apprendre à Allah ce qui se passe dans les cieux et sur la terre? Gloire à Lui, le Très-Haut, qui n'a pas d'associé» (18) A l'origine, les hommes ne formaient qu'un seul peuple. Par la suite, ils se divisèrent. Si ton Seigneur ne s'était pas engagé à différer leur châtement, Il aurait déjà mis fin à leur division (19).

Dieu désavoue le faire des idolâtres qui adorent en dehors de Lui des idoles croyant que leur intercession serait agréée de Dieu. Ces idoles, comme Il leur dit, ne sont bonnes à rien: elles ne possèdent quoi que ce soit, ne sont pas utiles et ne nuisent pas. Comment donc persévèrent-ils dans leur obstination et leur ignorance?. Il leur blâme: «Allez-vous apprendre à Allah ce qui se passe dans les cieux et sur la terre?» Puis Il s'élève au-dessus de ce qu'ils présument: «Gloire à Lui, le Très-Haut, qui n'a pas d'associé».

Ce polythéisme que les hommes ont inventé n'existait pas dans le temps, et ils suivaient tous une seule religion qui est l'Islam, qui signifie la soumission à un Dieu unique.

A ce propos Ibn Abbas a dit: «Dix générations séparent entre la mort d'Adam et Noé durant lesquelles elles ne suivaient que l'Islam. Puis les hommes se sont divisés et certains d'entre eux ont adoré les idoles, les statues et les autres objets d'idolâtrie. Dieu envoya alors Ses Prophètes appuyés par les signes clairs et les preuves indéniables. «Désormais, ceux qui périront, périront avertis et ceux qui vivront, vivront avertis» [Coran VIII, 42].

«Si ton Seigneur ne s'était pas engagé à différer leur châtement, Il aurait déjà mis fin à leur division». En d'autres termes, si une Parole du Seigneur n'était pas intervenue auparavant qui n'est autre que l'avertissement, une décision concernant leur division aurait été prise. Mais le terme de chacun est fixé et ne sera jugé qu'après avoir pris connais-

sance des enseignements. Après cela chacun sera rétribué selon ses actions.

وَيَقُولُونَ لَوْلَا أُنزِلَ عَلَيْنَا آيَةٌ مِنْ رَبِّهِ فَقُلْ إِنَّمَا الْغَيْبُ لِلَّهِ فَانْتَظِرُوا إِنِّي
مَعَكُمْ مِنَ الْمُنْتَظِرِينَ ﴿٢٠﴾

wa yaqûlûna lawlâ 'unzila 'alayhi 'â yatum-mi-r-rabbihî faqul 'innamâ-î-
gaybu li-L-Lâhi fantazirû 'innî ma'akum mina-l-muntazirîna (20).

Ils disent: Si seulement son Seigneur l'autorisait à faire un miracle!
Réponds: L'inconnu dépend d'Allah. Attendez, et moi aussi j'attendrai avec vous (20).

Ces obstinés rebelles disaient: «Si seulement on avait fait descendre sur Mouhammad un signe de la part de Son Seigneur, tout comme Il a envoyé la chamelle à Thémoud , ou bien qu'Il transforme le mont Safa en une masse d'or, ou encore de déplacer les montagnes qui entourent La Mecque pour les substituer en des jardins où coulent les ruisseaux, bref tout ce qui est dans le pouvoir de Dieu... Qu'ils sachent donc que Dieu est sage dans Ses agissements et ses décisions. Dans un autre verset Dieu avait répondu aux demandes des idolâtres: «**Béni soit Celui qui peut te donner beaucoup plus encore que ce qu'ils réclament pour toi? qui peut te donner des jardins arrosés d'eau vive et des palais**» [Coran XXV, 10]. Et Dieu a deviné que la requête des polythéistes n'a été émanée que de leur rébellion en donnant comme exemple les peuples passés, quand Il a dit: «**Si nous ne faisons plus de miracles c'est que les générations passées n'y ont pas cru**» [Coran XVII, 59].

Dieu précise: Mon comportement envers Mes créatures consiste en ceci: Si Je leur présente ce qu'ils demandent, ils doivent y croire sinon Je les infligerai un châtement. Voilà pourquoi l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a préféré ne plus demander à son Seigneur de leur produire de miracles afin de leur accorder un délai pour croire, autrement ils auraient subi un châtement imminent.

Il a inspiré Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de leur répondre: «**L'inconnu dépend de Dieu**» qui connaît parfaitement les conséquences. Il leur dit: «**Attendez, et moi aussi j'attendrai avec vous**»,

En d'autres termes, si vous ne croyez que lrosque vous voyez les signes et miracles de Dieu, attendez la décision de Dieu qui porte sur vous et moi. En leur répondant par ces propos il savait bien que s'ils avaient réclamé ces miracles dans le but de croire, il se serait adressé à Dieu de l'exaucer, mais il était quasiment sûr de leur rebellion et leur obstination et il les a laissés attendre.

Dieu dans d'autres versets l'a bien montré en disant par exemple: «Nous aurions beau leur ouvrir les portes du ciel» [Coran XV, 14] et: «Verraient-ils un pan du ciel tomber» [Coran LII, 44] et aussi: «Nous aurions beau t'envoyer du ciel un véritable Livre que chacun pourrait palper de ses mains, que les infidèles criaient encore à la sorcellerie» [Coran VI, 7].

De gens comme ceux-là on n'espère aucun bien à cause de leur perversité et leur corruption, c'est pourquoi il leur dit à la fin: «Attendez, et moi aussi j'attendrai avec vous».

وَإِذَا أَذَقْنَا النَّاسَ رَحْمَةً مِن بَعْدِ ضَرَّاءَ مَسَّتْهُمْ إِذَا لَهُم مَّكْرٌ فِي آيَاتِنَا قُلِ اللَّهُ أَسْرَعُ
مَكْرًا إِنَّ رُسُلَنَا يَكْتُبُونَ مَا تَمْكُرُونَ ﴿٢١﴾ هُوَ الَّذِي يُسَوِّرُكَ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ حَتَّى
إِذَا كُنْتَ فِي الْفَلَاقِ وَجَرَيْنَ بِيَمِ بَرِيحٍ طَيِّبَةٍ وَفَرِحُوا بِهَا جَاءَتْهَا رِيحٌ عَاصِفٌ
وَجَاءَهُمُ الْمَوْجُ مِنْ كُلِّ مَكَانٍ وَظَنُّوا أَنَّهُمْ أُحِيطَ بِهِمْ دَعَوُا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ
لَئِن أَجَبْتَنَا مِنْ هَذِهِ لَنَكُونَنَّ مِنَ الشَّاكِرِينَ ﴿٢٢﴾ فَلَمَّا أَجَبْتَهُمْ إِذَا هُمْ يَبْعُونَ
فِي الْأَرْضِ يُعَيِّرُ الْحَقَّ بِآيَاتِهَا النَّاسَ إِنَّمَا بِغَيْبِكُمْ عَلَى أَنْفُسِكُمْ مَتْنَعُ الْحَيَاةِ
الدُّنْيَا ثُمَّ إِلَيْنَا مَرْجِعُكُمْ فَنُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٢٣﴾

wa 'idâ 'aḍaqnâ-n-nâsa raḥmatam-mim- ba'di ḍarrâ'a massathum 'idâ
lahum makrun fî 'āyâtinâ qul-i-L-Lâhu 'asra'u makran 'inna rusulanâ
yaktubûna mâ tamkurûna (21) huwa-l-ladî yusayyirukum fî-l-barri wa-l-
baḥri ḥattâ 'idâ kuntum fi-l-fulki wa jarayna bihim birîhin ṭayyibatîn
wa farihû bihâ jā'athâ riḥun 'aṣifun wa jā'ahumu-l-mawju min kulli ma-
kânin wa zannû 'annahum 'uhîta bihim da'û-L-Lâha muḥlişina lahu-d-
dunya la'in 'anjaytanâ min hađihî lanakûnanna mina-š-šâkirîna (22) falam-

mā 'anjāhum 'idā hum yabgûna fi-l-'arḍi bigayri-l-ḥaqqi yâ 'ayyuhâ-n-nâsu 'innamâ bagyukum 'alâ 'anfusikum matâ'a-l-ḥayâti-d-dunyâ tumma 'ilaynâ marjî'ukum fanunabi'ukum bimâ kuntum ta'malûna (23).

En vain, faisons-nous sentir notre compassion aux hommes lorsqu'un malheur les frappe. A l'instant même, ils nous dénigrent. Dis: Allah est encore plus prompt à réprimer ceux qui Le dénigrent. Vos dénigrements sont consignés par nos anges (21). C'est grâce à Lui que les hommes peuvent aller sur terre et sur mer. La barque sur laquelle ils sont montés est-elle poussée par un vent favorable? ils se réjouissent. Mais un vent contraire se déchaîne-t-il et des vagues se lèvent-elles qui l'assaillent de tous côtés et la mettent en péril? Les voilà qui implorent Allah de toutes l'ardeur de leur foi et s'écrient: «Si tu nous arraches à ce péril, nous t'en garderons une vive reconnaissance» (22) Mais à peine les a-t-Il sauvés qu'ils commettent les mêmes injustices? O hommes, vos injustices retomberont sur vous. La vie de ce monde est éphémère. C'est à nous que vous ferez retour. Nous vous rappellerons tout ce que vous avez fait (23).

Lorsque Dieu fait goûter aux hommes une miséricorde après qu'une affliction les a touchés telle qu'une aisance à la suite d'une gêne, une fécondité après une disette ou une pluie après une sécheresse, voilà qu'ils stratégient contre Ses signes, en s'en moquant et reniant, comme a précisé Moujahed.

«Dis: «Allah est encore plus prompt à réprimer ceux qui Le dénigrent» c'est à dire Il leur accorde un certain répit de sorte qu'ils croient qu'ils ne seraient plus châtiés, et dans un moment d'inattention Il les prendra avec force, à savoir qu'entre-temps les anges scribes inscrivaient toutes leurs actions sans omettre aucune afin d'être exposées à Celui qui connaît le visible et l'invisible. Ils rendraient compte de toute ce qu'ils avaient commis.

«C'est grâce à Lui que les hommes peuvent aller sur terre et sur mer» en parcourant soit les régions, soit les mers et les océans, les préservant par Sa miséricorde. Lorsque les hommes se trouvent sur une barque qui «est poussée par un vent favorable» et qu'ils sentent à l'aise, voilà qu'un «vent contraire se déchaîne-t-il, et des vagues se lèvent-elles» et surgissent de tous côtés et les hommes se voient encerclés. A ce moment ils lèvent les mains et implorent Dieu pour les sauver en promet-

tant de n'adorer en dehors de Lui ni idole ni statue et de Lui vouer un culte pur, comme Dieu le montre dans ce verset: «Si un péril sur mer vous menace, c'est en vain que nous invoquiez d'autres divinités qu'Allah» [Coran CVII, 67].

Ils disent: «Si Tu nous arraches à ce péril, nous T'en garderons une vive reconnaissance» en n'adorant que Toi comme nous T'avons invoqué seul: «Mais à peine les a-t-Il sauvés qu'ils commettent les mêmes injustices» en se montrant insolents comme s'ils n'avaient pas appelé Dieu au moment où le malheur les touchait, et comme si de rien n'était.

Puis Dieu avertit les hommes: «O hommes, vos injustices retomberont sur vous» c'est bien vous qui supporterez les conséquences de vos injustices sans causer de préjudice à un autre que vous. A ce propos, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Les péchés que commettent les gens et qui méritent le prompt châtement de Dieu dans ce bas monde et dans la vie future sont; l'injustice et la rupture du lien de parenté» (Rapporté par Tabarani)⁽¹⁾.

«La vie de ce monde est éphémère» où les hommes jouissent momentanément puis ils feront retour à Dieu qui leur fera connaître ce qu'ils avaient fait dans la vie d'ici-bas.

إِنَّمَا مَثَلُ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا كَمَاءٍ أَنْزَلْنَاهُ مِنَ السَّمَاءِ فَأَخْتَلَطَ بِهِ نَبَاتُ الْأَرْضِ مِمَّا يَأْكُلُ النَّاسُ وَالْأَنْعَامُ حَتَّىٰ إِذَا أَخَذَتِ الْأَرْضُ زُخْرُفَهَا وَازَّيَّنَتْ وَظَنَّ أَهْلُهَا أَنَّهُمْ قَدِرُونَ عَلَيْهَا أَنهَامَا أَمْرًا لَيْلًا أَوْ نَهَارًا فَجَعَلْنَاهَا حَصِيدًا كَأَن لَّمْ تَغْرَبْ بِالْأَمْثِلِ كَذَلِكَ نَفْصِلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢٤﴾ وَاللَّهُ يَدْعُوا إِلَىٰ دَارِ السَّلَامِ وَيَهْدِي مَنْ يَشَاءُ إِلَىٰ صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿٢٥﴾

'innamâ naṭalu-l-ḥayâti-d-dunyâ kamâ 'in 'anzalnâhu mina-s-samâ 'i faḥtalaṭa bihî nabâtu-l-'arḍi mimmâ ya'kulu-n-nâsu wa-l-'an'âmu ḥattâ

جاء في الحديث: وما من ذنب أجدر أن يعجل الله عقوبته في الدنيا مع ما يدخر الله لصاحبه في الآخرة من البغي وقطيعة الرحم رواه الطبراني.

'idâ 'ahadati-l-'arḍu zuḥrufahâ wa-z-zayyanat wa zanna 'ahluhâ 'annahum qâdirûna 'alayhâ 'atâhâ 'amrunâ laylan 'aw nahâran faja'alnâhâ ḥaṣīdan ka'a-l-lam taḡna bi-l-'amsi kaḍâlika nufaṣṣilu-l-'âyâti liqawmi-yatafakkarûna (24) wa-L-Lâhu yad'û 'ilâ dâri-s-salâmi wa yahdi may-yasâ'u 'ilâ ṣirâṭim-mustaqîmin (25).

La vie de ce monde est comparable à l'eau que nous déversons du haut des cieux. Fécondée par elle, la terre se couvre d'une végétation luxuriante dont se nourrissent les hommes et les animaux. Au moment où, ainsi arrosée, la terre a revêtu sa plus belle parure et où les hommes s'en croient les maîtres incontestés, notre châtement se déclenche de jour ou de nuit et les récoltes se trouvent anéanties comme si aucune culture n'avait existé la veille. C'est ainsi que nous réservons nos enseignements à ceux qui réfléchissent (24) Allah convie tous les hommes à la maison de la paix. Il met qui Il veut dans la voie droite (25).

Dieu compare les clinquants de la vie dans le bas monde et sa parure, n'étant que des choses qui ne tardent à disparaître promptement, à la végétation que Dieu a fait pousser de la terre grâce à la pluie tombée du ciel, dont hommes et bêtes s'en nourrissent.

Une fois que «la terre a revêtu sa plus belle parure» en faisant sortir les végétations luxuriantes et les fleurs diverses «**les hommes s'en croient les maîtres incontestés**» c'est à dire qu'ils possèdent un certain pouvoir sur la terre et qu'ils peuvent à tout moment la récolter. Se croyant être comme tels, une tempête et un vent dévastateur ont envahi la terre, ont desséché les feuilles vertes et détérioré les fruits. Tel est le sens des dires de Dieu: «**notre châtement se déclenche de jour ou de nuit et les récoltes se trouvent anéanties comme si aucune culture n'avait existé la veille**». Tout fut ravagé, comme si la veille la terre n'avait pas été florissante, ainsi sera la fin de toute chose.

Dans le Coran on rencontre plusieurs versets qui parlent de ce fait et qui constituent des leçons aux hommes, on cite à titre d'exemple celui-ci: «**Explique-leur que la vie de ce monde est comparable au spectacle suivant: Sous l'action de l'eau tombée du ciel, les plantes s'entremêlent dans une poussée vigoureuse, puis elles se dessèchent et sont éparpillées par le vent. Allah est tout-puissant**» [Coran XVIII, 45].

Après avoir proposé cette parabole, Dieu appelle les hommes à la

demeure de la paix qui est le Paradis. Cette demeure est appelée ainsi parce qu'elle est exempte de tous les malheurs, afflictions, peines et calamités.

Jaber Ben Abdullah raconte: «Un jour l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - vint auprès de nous et dit: «*J'ai vu en rêve comme si Gabriel se trouvait près de ma tête et Michel près de mes pieds. L'un d'eux dit à l'autre: «Donne-lui un exemple». Il me dit: «Ton cas et celui de ta communauté ressemblent à un roi qui, possédant un enclos, y bâtit une maison. Il prépara un grand festin puis envoya des émissaires conviant les hommes à y prendre part. Il en est ceux qui ont répondu et ceux qui se sont abstenus. Dieu est ce roi, l'enclos est l'Islam, la maison est le Paradis. Quant à toi ô Mouhammad, quiconque répond à ton appel aura embrassé l'Islam, quiconque embrasse l'Islam entrera au Paradis, et quiconque entre au Paradis, se délectera à ses fruits» (Rapporté par Ibn Jarir)⁽¹⁾.*

لِّلَّذِينَ أَحْسَنُوا لِحُسْنَىٰ وَزِيَادَةٌ ۚ وَلَا يَرْهَقُ وُجُوهَهُمْ قَتَرٌ وَلَا ذِلَّةٌ ۚ أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ الْجَنَّةِ ۖ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٢٦﴾

li-l-ladîna 'ahsanû-l-husnâ wa ziyâdatun walâ yarhaqu wujûhahum qatarun walâ dîllatun 'ûlâ'ika 'ashâbu-l-jannati hum fihâ halidûna (26).

Ceux qui font le bien recevront une belle récompense et même plus. Leurs visages ne trahiront ni tristesse, ni humiliation. Ils auront le Paradis pour séjour éternel. (26).

La plus belle récompense est toujours réservée à quiconque a

(1) روي عن جابر بن عبد الله رضي الله عنه، أنه قال: خرج علينا رسول الله ﷺ يوماً فقال: «إني رأيت في المنام كأن جبريل عند رأسي، وميكائيل عند رجلي، يقول أحدهما لصاحبه: اضرب له مثلاً، فقال: إنما مثلك ومثل أمك كمثل ملك اتخذ داراً، ثم بنى فيها بيتاً ثم جعل فيها مادية، ثم بعث رسولاً يدعو الناس إلى طعامه، فممنهم من أجاب الرسول، ومنهم من تركه؛ فإله الملك، والدار الإسلام، والبيت الجنة، وأنت يا محمد الرسول؛ فمن أجابك دخل الإسلام، ومن دخل الإسلام دخل الجنة، ومن دخل الجنة أحمل مناهج أشرفه ابن جرير عن جابر بن عبد الله.

bien agi et fait de bonnes œuvres dans le bas monde. Il aura même quelque chose davantage car chaque bonne action est décuplée. Ceux qui ont fait le bien auront le Paradis et ce qu'il renferme comme palais, houris à grands yeux, la satisfaction du Seigneur, et ce qu'il leur réserve en fait de joie comme récompense. On a interprété l'expression «et même plus» comme étant le regard à la Face de Dieu qu'aucune récompense ne lui sera pareille.

Souhaïb rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - après avoir récité ce verset: «Ceux qui font le bien recevront une belle récompense et même plus» a dit: «Lorsque les bienheureux entreront au Paradis et les réprouvés à l'Enfer, un crieur criera: «O habitants du Paradis! Dieu vous avait promis une chose et Il va vous l'exécuter» Ils répondront: «N'a-t-Il pas alourdi nos balances? N'a-t-Il pas rendu nos visages clairs? Ne nous a-t-Il pas fait entrer au Paradis?» Le voile sera alors ôté et ils Le regarderont. Par Dieu, Dieu ne leur a donné une chose meilleure que le regarder et qui réjouira leurs yeux» (Rapporté par Ahmed, Mouslim et d'autres)⁽¹⁾.

Cela est confirmé aussi par ce hadith où le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «La belle récompense est le Paradis et la chose de plus est le regard à Sa Noble Face».

«Leurs visages ne trahiront ni tristesse ni humiliation» une expression qui signifie que les croyants n'auront pas le visage couvert par la poussière ni par une noirceur au jour du rassemblement, plutôt ils auront le visage rayonnant. Quant aux impies, leurs visages seront couverts de poussière, enveloppés de ténèbres. Par ailleurs les fidèles ne seront plus humiliés comme Dieu l'affirme dans ce verset: «Dieu leur épargnera les calamités de ce jour fatal. Il épanouira leurs visages de bonheur et de joie» [Coran LXXVI, 11].

(1) روى الإمام أحمد عن صهيب رضي الله عنه أن رسول الله ﷺ تلا هذه الآية: ﴿لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا الْحُسْنَىٰ وَزِيَادَةٌ﴾، وقال: «إذا دخل أهل الجنة الجنة وأهل النار النار، نادى مناد: يا أهل الجنة إنه لكم عند الله موعداً يريد أن ينجزكموه، فيقولون: وما هو ألم يتقبل موازيننا؟ ألم يبيض وجوهنا؟ ويدخلنا الجنة ويجرنا من النار؟ - قال: فيكشف لهم الحجاب فينظرون إليه، فوالله ما أعطاهم الله شيئاً أحب إليهم من النظر إليه ولا أقر لأعينهم».

Que Dieu nous fasse au nombre d'eux.

وَالَّذِينَ كَسَبُوا السَّيِّئَاتِ جَزَاءَ سِنِينَ يَبْتَلِهَا وَتَرَهُمْ ذُلًّا مَّا لَهُمْ مِنَ اللَّهِ مِنْ عَاصِمٍ
كَأَنَّمَا أَغْشِيَتْ وُجُوهُهُمْ قِطْعًا مِّنَ اللَّيْلِ مُظْلِمًا أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا
خَالِدُونَ ﴿٢٧﴾

wa-l-ladîna kasabû-s-sayyi'âti jazâ'u sayyi'atim-bimiṭlihâ wa tarhaquhum ḍillatum-mâ lahum mina-L-Lâhi min 'âšimin ka'annamâ 'uğšiyat wujûhuhum qiṭa'am-mina-l-layli muzliman 'ûlâ'ika 'aṣḥâbu-n-nâri hum fihâ ḥalidûna (27).

Ceux qui font le mal subiront le mal. Ils seront couverts de honte et dénués de toute aide auprès d'Allah. Leurs visages seront comme enveloppés par l'épaisseur d'une nuit noire. Ils auront l'enfer pour séjour éternel (27).

A l'inverse des premiers, ceux qui auront accompli les mauvaises actions recevront une rétribution du mal commis; leurs visages seront couverts d'humiliation et d'opprobre à cause de leurs péchés. Dieu les a décrits dans d'autres versets et dit: «Tu les verras exposés à la Géhenne, confondus d'humiliation» [Coran XLII, 45] et aussi: «Où les méchants accourront, les traits défaits...» [Coran XIV, 43].

«et dénués de toute aide auprès d'Allah» ils ne trouveront aucun défenseur contre Dieu et ne seront jamais préservés contre le supplice, ceci est pareil aux dires de Dieu «Ce jour-là, l'homme s'écriera: «Où fuir?» Mais, il ne trouvera pas de refuge. Ce jour-là, ô homme, tu rejoindras ton Maître pour toujours» [Coran LXXV, 10-12].

Ce jour-là les incroyants auront les visages: «comme enveloppés par l'épaisseur d'une nuit noire» car une fois le compte réglé, le sort de chacun sera répercuté sur son visage «Un jour viendra où certains visages s'illumineront de blancheur et où d'autres s'assombriront» [Coran III, 106].

وَيَوْمَ نَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ نَقُولُ لِلَّذِينَ أَشْرَكُوا مَكَانَكُمْ أَنْتُمْ وَشُرَكَاءُكُمْ فَوَيْلٌ لِّلَّذِينَ
وَقَالَ شُرَكَائُهُمْ مَا كُنْتُمْ إِلَّا نَارًا تَحْبُونَ ﴿٢٨﴾ فَكَيْفَ يَأْتِي شَهِيدًا بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ إِن

كُنَّا عَنْ عِبَادَتِكُمْ لِغَيْبِكُمْ ﴿٢٩﴾ هُنَالِكَ تَبْلُوا كُلُّ نَفْسٍ مَّا أَسْلَفَتْ وَرُدُّوْا إِلَى
 اللَّهِ مَوْلَاهُمْ الْحَقُّ وَضَلَّ عَنْهُمْ مَّا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٣٠﴾

wa yawma nahşuruhum jami'an tumma naqûlu li-l-lađîna 'aşrakû makâ-
 nakum 'antum wa şurakâ'ukum fazayyalnâ baynahum wa qâla şur-
 urakâ'uhum mâ kuntum 'iyyânâ ta'budûna (28) fakafâ bi-L-Lâhi
 şahîdam-baynanâ wa baynakum 'in kunnâ 'an 'ibâdatikum lağafilîna (29)
 hunâlika tablû kullu nafsim-mâ 'aslafat wa ruddû 'ilâ-L-Lâhi mawlâhu-
 mu-l-ḥaqqi wa đalla 'anhum mâ kânû yaftarûna (30).

Un jour, nous réunirons tous les hommes et nous dirons à ceux qui nous ont associé d'autres divinités: «Mettez-vous ensemble vous et les divinités que vous nous avez associées... Puis nous les séparerons. Les divinités s'écrieront alors: «Ce n'est pas nous que vous avez adorées» (28) Allah suffit comme témoin entre nous et vous. Il témoignera que nous avons toujours ignoré votre adoration (29) Ce jour-là, chaque âme apprendra la véritable valeur de ses actes. Tous les hommes seront appelés à Allah, leur véritable maître, et les divinités qu'ils ont inventées seront défaillantes (30).

Au jour de la résurrection, toutes les créatures: hommes, génies, bons et pervers seront rassemblés sans laisser un seule. A ceux qui ont associé d'autres divinités à Dieu, on dira: «Restez à votre place, vous et vos associés» dans le but de les séparer des croyants comme le montre ce verset: «O vous les coupables, tenez-vous à l'écart» [Coran XXXVI, 59].

En ce jour-là les divinités renieront toute association à Dieu et dés-avoueront les actes des polythéistes en prenant Dieu à témoin que cette adoration était faite à leur insu, et reniant qu'elles avaient demandé aux impies de les adorer en dehors de Lui. Cela constitue une réprimande aux polythéistes qui ont adoré ces divinités malgré que Dieu leur a envoyé des Prophètes pour n'adorer que Lui sans rien Lui associer. Il a dit à cet égard en s'adressant à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Il n'est pas de Prophètes qui t'aient précédé à qui nous n'ayons révélé qu'il n'y a d'autre Allah que Moi. Adorez-Moi» [Coran XXI, 25].

«Ce jour-là, chaque âme apprendra la véritable valeur de ses actes».

Tout homme rendras compte de ses œuvres et éprouvera ainsi les conséquences de ce que ses mains avaient perpétré. On lui présentera le livre de ses œuvres qu'il trouvera ouvert devant lui en lui disant: «Lis ton livre». A la fin, tout dépendra de la volonté de Dieu et de Son jugement: Les bienheureux seront introduits au Paradis et les damnés à l'Enfer.

قُلْ مَنْ يَرْزُقُكُمْ مِنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ أَمَّنْ يَمْلِكُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَرَ وَمَنْ يُخْرِجُ
 الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ وَمَنْ يُدِيرُ الْأَمْرَ فَسَيَقُولُونَ اللَّهُ
 فَقُلْ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٣١﴾ فَذَلِكُمُ اللَّهُ رَبُّكُمْ الْمَلِكُ فَمَاذَا بَعَدَ الْحَقِّ إِلَّا الضَّلَالَةُ
 فَأَنْ تَصْرُفُونَ ﴿٣٢﴾ كَذَلِكَ حَقَّتْ كَلِمَةُ رَبِّكَ عَلَى الَّذِينَ فَسَقُوا أَنَّهُمْ لَا
 يُؤْمِنُونَ ﴿٣٣﴾

qui may-yarzuqukum mina-s-samâ'i wa-l-'arđi 'amman yamliku-s-sam'a wa-l-'absâra wa may-yuhriju-l-ĥayya mina-l-mayyiti wa yuhriju-l-mayyita mina-l-ĥayyi wa may-yudabbiru-l-'amra fasayaqûlûna-L-Lâhu faqul 'afalâ tattaqûna (31) fađâlikumu-L-Lâhu rabbukumul-ĥaqqu famâdâ ba'dal-ĥaqqi 'illâ-d-dalâlu fa'annâ tuşrafûna (32) kađâlika ĥaqqat kalimatu rabbika 'alâ-l-lađîna fasaqû 'annahum lâ yu'minûna (33).

Dis-leur: «Qui est-ce qui vous assure les ressources du ciel et de la terre? Qui est le maître de l'ouïe et de la vue? Qui est-ce qui tire la vie de la mort et la mort de la vie et qui est-ce qui règle la marche de l'univers?» Ils répondront: «C'est Allah» Dis: «Qu'attendez-vous alors pour Le craindre?» (31) Le voilà, Allah votre véritable maître. Cette vérité exceptée, il n'y a qu'erreur. Pourquoi vous laissez-vous détourner?» (32) Ainsi les rebelles se trouveront condamnés sans appel par ton Seigneur parce qu'ils sont inconvertibles (33).

Dieu présente aux polythésites tant de prétextes pour affirmer Son unicité. Il leur dit: «Qui est-ce qui vous assure les ressources du ciel et de la terre?» En d'autres termes: qui fait descendre du ciel une pluie, qui fend la terre profondément par Son Omnipotence, qui fait sortir les céréales, les vignes, les légumes, les oliviers, les palmiers, les jardins

touffus, les fruits et les pâturages etc, et malgré cela vous associez un autre à Dieu? Qui pourvoit à vos besoins si Dieu retient Ses bienfaits? Qui vous a accordé la faculté de l'ouïe pour tout entendre, et la vue pour tout apercevoir: «C'est Lui qui vous a fait naître; Il vous a donné l'ouïe, la vue...» [Coran LXVII, 23].

D'autant plus, qui «tire la vie de la mort et la mort de la vie?» par Sa puissance, et «qui règle la marche de l'univers» et dirige toute chose avec attention, qui dispose de tout, qui décide et nul ne s'oppose à Sa décision, qui interrogera les hommes sans être interrogé. Il est le Maître Suprême, et quand on leur demande tout cela ils répondront: «C'est Allah» Et Dieu de leur dire par la bouche de Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Qu'attendez-vous alors pour Le craindre?».

Puisque ils avouent qu'il est le seul Dieu, pourquoi donc ils lui associent d'autres divinités, qu'y a-t-il en dehors de la vérité sinon l'erreur?. Pourquoi les polythéistes se détournent-ils pour adorer un autre que Dieu? Mais la Parole du Seigneur ne tardera pas à être réalisée contre les mécréants et les pervers qui persévèrent dans leur obstination et leur égarement. Ils seront sans aucune contestation le combustible du Feu où ils demeureront pour l'éternité, ce qui est confirmé par la parole de Dieu: «Oui, mais le décret condamnant les incrédules sera exécuté» [Coran XXXIX, 71].

قُلْ هَلْ مِنْ شُرَكَائِكُمْ مَن يَبْدَأُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ قُلِ اللَّهُ يَسْبَدُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ فَأَن تَوَفَّكُونَ ﴿٣٤﴾ قُلْ هَلْ مِنْ شُرَكَائِكُمْ مَن يَهْدِيَ إِلَى الْحَقِّ قُلِ اللَّهُ يَهْدِي لِلْحَقِّ أَفَن يَهْدِيَ إِلَى الْحَقِّ أَحَقُّ أَنْ يُنَبِّئَ آمَنَ لَا يَهْدِيَ إِلَّا أَنْ يَهْدِيَ فَا لَكُم كَيْفَ تَحْكُمُونَ ﴿٣٥﴾ وَمَا يُنَبِّئُ أَكْثَرُهُمْ إِلَّا ظَنًّا إِنَّ الظَّنَّ لَا يُغْنِي مِنَ الْحَقِّ شَيْئًا إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِمَا يَفْعَلُونَ ﴿٣٦﴾

qul hal min šurakā'ikum may-yabda'u-l-ḥalqa ṭumma yu'iduhū fa'annā tu'fakūna (34) qul hal min šurakā'ikum may-yahdī 'ilā-l-ḥaqqi qul-i-L-Lāhu yahdi-li-l-ḥaqqi 'afamay-yahdī 'ilā-l-ḥaqqi 'ahaqqu 'ay-yuttaba'a

'amma-l-lâ yahiddi 'illâ 'ay-yuhdâ famâlakum kayfa taḥkumûna (35) wa-mâ yattabi'u aktaruhum 'illâ zannan 'inna-z-zanna lâ yuġni mina-l-ḥaqqi šay'an 'inna-L-Lâha 'alîmun-bimâ yaf'alûna (36).

Dis: Lequel de vos associés peut créer les êtres et les ressusciter? Dis: Allah seul peut créer et ressusciter. Comme vous voilà de travers. (34) Dis: Lequel de vos associés peut vous enseigner la vérité? Dis: C'est Allah qui enseigne la vérité. Qui est plus digne d'être suivi? Celui qui dirige ou celui qui ne se dirige qu'autant qu'il est dirigé lui-même? Qui est-ce qui vous incite à juger de la sorte? (35). La plupart d'entre eux n'obéissent qu'à leurs impulsions. Est-ce que les impulsions peuvent tenir lieu de vérité? Allah connaît tous leurs actes (36).

Dieu continue à réprimander les polythéistes et refuter leur présomption «**Lequel de vos associés peut créer les êtres et les ressusciter?**» C'est à dire qui a créé les cieux et la terre et toutes les créatures qui y existent, qui a parsemé l'atmosphère céleste par les étoiles et les astres, et à la fin des temps, Il ressuscitera toutes les créatures après leur périssement.

Puis Il les demande: «**Lequel de vos associés peut vous enseigner la vérité?**» du moment qu'ils sachent que Dieu est le seul qui peut diriger les hommes vers la vérité et mettre les égarés sur la voie droite, comme Il peut tourner les cœurs en leur montrant la bonne direction. Il est certes Dieu le Seigneur des mondes.

Qui est donc plus digne d'être suivi: Celui qui dirige vers la vérité ou celui qui ne dirige les hommes que dans la mesure où il est lui-même dirigé? Le serviteur ne doit-il pas suivre celui qui dirige et qui donne la vue après l'aveuglement, au lieu de qui est incapable de diriger à cause de sa cécité et son mutisme, tout comme lorsque Abraham a dit à son père: «**O mon père, pourquoi adores-tu ce qui n'entend pas, ce qui ne voit pas, ce qui ne sert à rien?**» [Coran XIX, 42].

«**Qui est-ce qui vous incite à juger de la sorte?**» Comment pouvez-vous juger ainsi en traitant sur un même pied d'égalité Dieu le créateur et ses créatures, en les considérant comme égaux et en les adorant tous les deux? Pourquoi ne vouez-vous pas un culte pur à Dieu qui est le plus digne d'être adoré?

Par ailleurs Dieu montre que ces polythéistes dans leur pratique religieuse ne se reposent ni sur un signe clair ni sur une preuve évidente, plutôt ce ne sont que des illusions et des conjectures. Tout cela ne leur servira à rien car: «Allah connaît tous leurs actes» et Il leur demandera compte pour les rétribuer.

وَمَا كَانَ هَذَا الْقُرْآنُ أَنْ يُفْتَرَىٰ مِنْ دُونِ اللَّهِ وَلَكِنْ تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ
 وَتَفْصِيلَ الْكِتَابِ لَا رَيْبَ فِيهِ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٣٧﴾ أَمْ يَقُولُونَ افْتَرَاهُ قُلْ فَاتُوا
 بِسُورَةٍ مِثْلِهِ وَادْعُوا مَنِ اسْتَطَعْتُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٣٨﴾ بَلْ كَذَّبُوا
 بِمَا لَمْ يُحِيطُوا بِعَلَمِهِ وَلَمَّا يَأْتِهِمْ تَأْوِيلُهُ كَذَلِكَ كَذَّبَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَانظُرْ
 كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الظَّالِمِينَ ﴿٣٩﴾ وَمِنْهُمْ مَنْ يُؤْمِنُ بِهِ وَمِنْهُمْ مَنْ لَا
 يُؤْمِنُ بِهِ وَرَبُّكَ أَعْلَمُ بِالْمُفْسِدِينَ ﴿٤٠﴾

wamâ kânâ hâd â-l-Qur'ânu 'ay-yuftarâ min dûni-L-Lâhi walâkin taşdıqa-l-ladî bayna yadayhi wa tafşıla-l-kitâbi lâ rayba fihi mi-r-rabbi-l-âlamîna (37) 'am yaqûlûna-ftarâhu qul fa'tû bisûrati-m-miṭlihi wa-d-û man-i-staṭa'tum min dûni-L-Lâhi 'in kuntum şâdiqîna (38) bal kaḏḏabû bimâ lam yuḥîṭû bi'limihî walammâ ya'tihim ta'wîluhû kaḏâlika kaḏḏaba-l-ladîna min qablihim fa-nzur kayfa kâna 'âqibatu-z-zâlimîna (39) wa minhum may-yu'minu bihi wa minhum ma-l-lâ yu'minu bihi wa rabbuka 'alamu-bi-l-mufsidîna (40).

Ce Coran ne peut pas avoir été conçu à l'insu d'Allah. Il confirme les révélations qui l'ont précédé. La façon dont il est composé ne laisse pas de doute qu'il émane du maître de l'univers (37) Ils s'obstinent à dire qu'il est une invention du Prophète. Réponds: Composez une seule sourate semblable. Et, pour cela, recourez à toutes les divinités que vous pourrez en dehors d'Allah, si vous êtes sincères (38) La vérité, c'est qu'ils traitent de mensonge ce qu'ils ne comprennent pas et ce qu'ils ne voient pas réalisé. Ce sont ces mêmes raisons qui ont poussé leurs prédécesseurs à tenir les mêmes propos. Considère quelle a été la fin des impies (39) Parmi eux, il en est qui croient au Livre, d'autres qui n'y croient pas. Ton Seigneur connaît les ennemis de sa foi (40).

C'est une affirmation du caractère inimitable du Coran et qu'aucun mortel ne puisse produire un livre pareil, ni dix sourates ni même une seule, car le Coran à cause de l'éloquence qu'on y trouve, de son style disert et doux, et grâce aux enseignements utiles aux hommes dans les deux mondes qu'il renferme, ne peut être révélé que de Dieu ni provenir que de chez Lui. Il n'a nullement un égal dans tous ses caractères, ses particularités, ses paroles et son contenu. Ses propos ne sont pas semblables à ceux des hommes créés. C'est pour cela que Dieu a dit: «**Ce Coran ne peut pas avoir été conçu à l'insu d'Allah**» et il n'est pas inventé par un autre que Dieu étant donné que Ses paroles ne sont pas semblables à celles des humains.

Par ailleurs, ce Coran «**confirme les révélations qui l'ont précédé**» mais il est préservé de toute altération, car les autres Livres célestes ont été modifiés et altérés.

«**La façon dont il est composé ne laisse pas de doute qu'il émane du maître de l'univers**» en vertu de ce qu'il renferme comme enseignements, jugements, histoire et morale. On y trouve les nouvelles des générations passées et les lois imposées par le Seigneur qui, une fois appliquées, ne procurent que sa satisfaction.

Puis Dieu lance ce défi: «**Composez une seule sourate semblable. Et, pour cela, recourez à toutes les divinités que vous pourrez en dehors d'Allah, si vous êtes sincères**». Si vous prétendez et doutez que le Coran est l'œuvre d'un autre que Dieu et qu'il est inventé par Mouhammad, sachez que Mouhammad est un mortel comme vous et il vous l'a apporté comme affirmation de son message, produisez donc une seule sourate qui lui est semblable et invoquez qui vous pourrez en dehors de Dieu, si vous êtes véridiques, parmi les humains et les génies. Mais sûrement ils sont incapables de le faire comme Il a dit: «**Les hommes et les génies auraient beau se concerter respectivement pour produire un pareil Coran, qu'ils n'y parviendraient pas. S'associeraient-ils même? qu'ils ne le pourraient pas non plus**» [Coran XVII, 88].

Puis le défi devint plus difficile quand Il leur demande de produire dix sourates en disant: «**Ils s'obstinent à dire que le Coran est une invention du Prophète. Réponds: «Composez seulement dix sourates semblables aux miennes. Et, pour cela, recourez à toutes les divinités que vous pourrez**

en dehors d'Allah, si vous êtes sincères» [Coran XI, 13]. Enfin Il leur défie en leur demandant de composer une seule sourate pour montrer leur incapacité: «... Réponds: **Composez une seule sourate semblable...**» Il affirme à coup sûr qu'ils ne parviennent jamais à réaliser l'une ou l'autre demande pour relever le défi, du moment qu'ils étaient réputés pour être les maîtres de l'éloquence et de la poésie. Mais ce qu'ils avaient de Dieu comme révélation leur paraissait étrange malgré que le style du Coran est simple, éloquent, disert, et pourtant plusieurs parmi eux n'y ont pas cru et sont morts en infidèles.

Dans un hadith authentifié l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «*Tout Prophète a reçu des versets en quoi les hommes avaient cru. Ce que j'ai reçu était une révélation de Dieu et j'espère être le plus suivi*».

Les polythéistes n'ayant ni compris le Coran ni le bien conçu «ils traitent de mensonge ce qu'ils ne comprennent pas» et ce dont l'explication ne leur est pas parvenue. Ils n'ont pas voulu recevoir la bonne direction par obstination, sottise et ignorance. Ceux qui vécurent avant eux criaient au mensonge de la même façon. «**Considère quelle a été la fin des impies**» Ils ont été anéantis, prenez garde donc de subir le même sort si vous persistez dans votre rébellion.

«Parmi eux, il en est qui croient au Livre» et en tout ce que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a apporté et ils l'ont suivi «d'autres qui n'y croient pas» ils meurent en infidèles et seront ressuscités infidèles. «**Ton Seigneur connaît les ennemis de sa foi**» . En d'autres termes Il connaît ceux parmi les hommes qui sont dignes d'être dirigés et Il les dirige, et ceux qui ne méritent que l'égarément et Il les égare. Il est le juste qui traite les gens avec équité sans léser personne.

وَإِنْ كَذَّبُوكَ فَقُلْ لِي عَمَلِي وَلكُمْ عَمَلِكُمْ أَنْتُمْ بَرِيحُونَ مِمَّا أَعْمَلُ وَأَنَا
 بَرِيءٌ مِمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٤١﴾ وَمِنْهُمْ مَنْ يَسْتَمِعُونَ إِلَيْكَ أَفَأَنْتَ تُسْمِعُ الصَّمَّ وَلَوْ
 كَانُوا لَا يَفْقَهُونَ ﴿٤٢﴾ وَمِنْهُمْ مَنْ يَنْظُرُ إِلَيْكَ أَفَأَنْتَ تَهْدِي الضَّالِّينَ وَتَرَى

كَانُوا لَا يَبْصُرُونَ ﴿٤٣﴾ إِنَّ اللَّهَ لَا يَظْلِمُ النَّاسَ شَيْئًا وَلَكِنَّ النَّاسَ أَنفُسُهُمْ
يَظْلِمُونَ ﴿٤٤﴾

wa 'in kaḏḏabûka faqul-lî 'amalî wa lakum 'amalukum 'antum barî'ûna mimmâ 'a'malu wa 'ana barî'um mimmâ ta'malûna (41) wa minhum may-yastami'ûna 'ilayka 'afa'anta tahdî-l-'umya walaw kanû lâ yubşirûna (43) 'inna-L-Lâha lâ yazlimu-n-nâsa šay'an walâkinna-n-nâsa 'anfusahum yazlimûna (44).

S'ils te traitent d'imposteur, dis: «Je suis responsable de mes actes et vous des vôtres. Ce que je fais ne vous regarde pas et ce que vous faites ne me regarde pas» (41) Parmi eux, il en est qui t'écoutent. Mais comment peux-tu te faire écouter par des sourds qui, en plus, ne comprennent rien (42) Parmi eux, il en est qui te regardent. Mais comment peux-tu diriger les aveugles alors qu'ils ne voient pas (43) Allah n'est jamais injuste envers les hommes. Ce sont les hommes qui sont injustes envers eux-mêmes (44).

Dieu ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -: «O Mouhammad, si ces idolâtres te traitent de menteur, désavoue-les et désavoue leurs actes: «Dis: Je suis responsable de mes actes et vous des vôtres» comme était la réponse de Abraham aux polythéistes: «Nous sommes sans attache avec vous et les divinités que vous adorez en dehors d'Allah» [Coran LX, 4].

L'expression: «Parmi eux, il est ceux qui t'écoutent» signifie que plusieurs d'entre eux écoutent tes bons propos et les versets du Coran qui est utile pour leurs âmes et leurs corps, mais, malheureusement, ils n'en tirent aucun profit, c'est comme tu n'as rien dit et ils n'ont rien entendu, ô Mouhammed, serais-tu capable de faire entendre les sourds? ainsi tu ne pourrais diriger ces gens-là que ceux que Dieu a voulu diriger.

«Parmi eux, il en est qui te regardent», ils aperçoivent ta personne et tout ce que Dieu t'a donné comme signes de ta prophétie. C'est vrai qu'ils contemplant tout cela mais si comme ils ne voient rien devant eux, d'autant plus ils te regardent avec mépris et dédain alors que les croyants te regardent avec tout respect et vénération, Dieu cite aussi

leur comportement dans ce verset: «Quand ils te voient, ils te tournent en dérision» [Coran XXV, 41].

Puis Dieu affirme qu'Il ne traite jamais quiconque avec injustice, même s'Il a dirigé qui Il veut, a rendu quelques uns comme aveugles pour ne plus voir Ses signes évidents, a ouvert les yeux de certains d'autres, fait entendre Ses versets à certains et a rendu sourds certains d'autres, enfin Il a égaré qui Il a voulu et a dirigé qui Il a voulu, car Il est le Souverain qui dispose à Sa guise de tout ce qu'Il a créé. Tout émane de Sa science et Sa sagesse. Il ne lèse pas les hommes, mais les hommes se font tort à eux-mêmes

وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ كَأَن لَّمْ يَلْبَسُوا إِلَّا سَاعَةً مِّنَ النَّهَارِ يَتَعَارَفُونَ بَيْنَهُمْ قَدْ خَسِرَ الَّذِينَ
كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا اللَّهُ وَمَا كَانُوا مُهْتَدِينَ ﴿٤٥﴾

wa yawma yahşuruhum ka-'a-l-lam yalbatû 'illâ sâ'atam-mina-n-nahâri yata'ârafûna baynahum qad ḥasira-l-ladîna kaḍḍabû biliqâ'i-L-Lâhi wa-mâ kânû muhtadîna (45).

Le jour où nous rassemblerons tous les hommes. Ils auront la sensation de n'être restés sur terre que juste le court instant de se connaître les uns les autres. Ceux qui auront douté de se rencontrer avec Allah, leur perte sera consommée. Ils ont été mal dirigés (45).

Le jour où tous les hommes seront rassemblés devant leur Seigneur après leur résurrection, il leur semblera qu'ils n'avaient passé sur terre qu'un court laps de temps, ou comme Dieu a dit également: «Le jour où ils la verront (l'Heure), ils auront le sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin» [Coran LXXIX, 46]. Il a dit aussi: «Nous comprendrons mieux que personne ce que voudront dire les plus avisés d'entre eux quand ils répliqueront: «Que non pas. Nous n'y sommes restés qu'un jour» [Coran XX, 104] et: «Lorsque l'heure sonnera, les coupables jureront qu'ils n'ont séjourné sur terre qu'une heure» [Coran XXX, 55], et aussi: «Ils seront interrogés: «Combien d'années êtes-vous restés sur terre?» Ils répondront: «Nous y sommes restés un jour ou moins, peut-être» [Coran XXIII, 112-113]. Tous ces versets ne font que montrer que les hommes au jour de la résurrection, auront le sentiment qu'ils n'ont

passé sur terre qu'un très court laps de temps d'un jour ou même d'une fraction du jour, juste le moment suffisant de se reconnaître entre eux.

En ce jour-là chacun sera préoccupé de son propre sort où il n'y aura aucune question de parenté, où «l'ami ne questionnera pas l'ami» [Coran LXX, 10]. Ceux qui auront traité de mensonge ce moment de rencontre avec Dieu «leur perte sera consommée. Ils ont été mal dirigés» Y aura-t-il une perte plus grande que de se séparer de ceux qu'on a aimés! Il n'y aura que de regrets et d'angoisse.

وَأَمَّا زُنُوكَ بَعْضَ الَّذِي نَعُدُّمْ أَوْ نَتَوَقَّنَا فَإِنَّا مَرْجِعُهُمْ ثُمَّ اللَّهُ شَهِيدٌ عَلَىٰ مَا
يَفْعَلُونَ ﴿٤٦﴾ وَلِكُلِّ أُمَّةٍ رَّسُولٌ فَإِذَا جَاءَ رَسُولُهُمْ قُضِيَ بَيْنَهُمْ بِالْقِسْطِ
وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٤٧﴾

wa 'immâ nuriyannaka ba'da-l-laqî na'iduhum 'aw natawaffayannaka fa 'ilaynâ marji'uhum tumma-L-Lâhu šahîdun 'alâ mâ yaf'alûna (46) wa li-kulli 'ummati-r-rasûlun fa'idâ jâ'a rasûluhum quđiya baynahum bi-l-qisṭi wa hum lâ yuzlamûna (47).

Soit que nous te montrions une partie des peines que nous réservons aux impies, soit que nous te rappelions à nous, tous les hommes feront retour à Allah, qui est témoin de leurs actes. (46) Tous les peuples ont un Prophète. Allah les jugera chacun à leur tour en présence de leurs prophètes, avec la plus parfaite équité (47).

Dieu s'adresse à Son Messager: «Soit que nous te montrions une partie des peines que nous réservons aux impies» c'est à dire que nous vengeons d'eux de ton vivant afin que tu te réjouisses «soit que nous te rappelions à nous» et eux reviendront vers nous pour juger leurs actions. Au jour du compte final, chaque Prophète envoyé à son peuple sera présent et tout sera tranché avec équité et personne ne sera lésé. Y seront présents aussi tous les anges scribes qui inscrivait les bonnes et mauvaises actions des serviteurs.

La communauté musulmane, bien qu'elle est la dernière venue

parmi les autres, sera la première jugée pour être rétribuée, et ce sera grâce à son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -.

وَيَقُولُونَ مَتَى هَذَا الْوَعْدُ إِن كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٤٨﴾ قُلْ لَا أَمْلِكُ لِنَفْسِي ضَرًّا وَلَا نَفْعًا إِلَّا مَا شَاءَ اللَّهُ لِكُلِّ أُمَّةٍ أَجَلٌ إِذَا جَاءَ أَجَلُهُمْ فَلَا يَسْتَأْذِنُونَ سَاعَةً وَلَا يَسْتَقْدِمُونَ ﴿٤٩﴾ قُلْ آرزَيْتُمْ إِنْ أَنْتُمْ عَذَابُهُ بَيْنَنَا أَوْ نَهَارًا مَاذَا يَسْتَعْجِلُ مِنْهُ الْمُجْرِمُونَ ﴿٥٠﴾ أَتُمْرُ إِذَا مَا وَقَعَ ءَامَنْتُمْ بِهِ ءَأَلْتَنَ وَقَدْ كُنْتُمْ بِهِ تَسْتَعْجِلُونَ ﴿٥١﴾ ثُمَّ قِيلَ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا ذُوقُوا عَذَابَ الْخُلْدِ هَلْ تُجْرُونَ إِلَّا بِمَا كُنْتُمْ تَكْسِبُونَ ﴿٥٢﴾

wa yaqûlûna' matâ hâdâ-l-wa'du 'in kuntum şâdiqîna (48) qul-lâ 'amliku linafsi ðarran walâ naf'an 'illâ mâ şâ'a-L-Lâhu likulli 'ummatin 'ajalun 'idâ jâ'a 'ajaluhum falâ yasta'jirûna sâ'atan walâ yastaqdimûna (49) qul 'ara'aytum 'in 'atâkum 'ađâbuhû bayâtan 'aw nahâram-mâđâ yasta'jilu minhu-l-mujrimûna (50) 'aţumma 'idâ mâ waqa'a 'âmantum bihî 'â l-'âna waqad kuntum bihî tasta'jilûn (51) t umma qila li-l-ladîna zalamû dîqû 'ađâba-l-huldi hal tujzawna 'illâ bimâ kuntum taksibûna (52).

Ils murmurent: «Quand aura lieu cette réunion avec Allah? Dites-le-nous, si vous êtes sincères» (48) Dis: Je ne puis me faire à moi-même ni mal ni bien. Allah seul le peut. La durée des nations est fixée d'avance. Lorsque leur fin est arrivée, elles ne peuvent ni la retarder, ni l'avancer d'un moment (49) Dis: Que feriez-vous si quelque jour où quelque nuit, la colère d'Allah vous surprenait? Êtes-vous si pressés de l'éprouver cette colère (50) Evidemment si cette colère se manifeste, vous croirez. Ah! oui, vous croirez! alors que, la veille encore vous réclamiez avec empressement (51) On dira alors aux impies: «Goûtez maintenant le châtement éternel. Avez-vous pu croire que vous seriez récompensés autrement que selon vos œuvres? (52).

Les polythéistes demandent: «Quand est-ce que sera réalisé» tout comme le Seigneur montre dans un autre verset en parlant de l'Heure: «Les incrédules sont impatients de la voir venir; les croyants en redoutent

la venue, la tenant pour certaine» [Coran XLII, 18]. Cette heure fatale est inéluctable même si les hommes n'ont aucune notion de sa survenue.

Dieu inspire Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - à leur répondre: «Je ne puis me faire à moi-même ni mal ni bien» et je ne vous dis autre que mon Maître m'a enseigné. Je suis même incapable de détenir pour moi-même quoi que ce soit du mal ou du bien. Je vous prévient que cette Heure se dressera sans aucune contestation dans un moment dont j'ignore complètement.

«La durée des nations est fixée d'avance» donc chaque communauté restera sur terre le temps que Dieu lui a voulu, et une fois leur terme expiré: «elles ne peuvent ni la retarder, ni l'avancer d'un moment». Dieu, dans d'autres versets, prévient les hommes que Son châtiment les surprend sans y attendre de nuit ou de jour. Et pour les réprimander Il leur dit: Quand ce châtiment s'abattra' sur vous vous y croirez alors que maintenant vous voudriez le hâter?. Qu'ils sachent que «la foi acquise en présence du châtiment ne profite pas» [Coran XL, 85].

A ceux qui se sont montrés incrédules on dira: «Goûtez le châtiment éternel» au jour de la résurrection. Ce propos leur sera comme un reproche sévère, comme on leur dira aussi: «Subissez l'épreuve patiemment ou non, peu importe! Vous récoltez le fruit de vos œuvres» [Coran LII, 16].

﴿وَسْتَسْئِلُونَكَ أَحَقُّ هُوَ قُلْ إِي وَرَبِّي إِنَّهُ لَحَقٌّ وَمَا أَنْتُمْ بِمُعْجِزِينَ ﴿٥٣﴾ وَلَوْ أَنَّ لِكُلِّ نَفْسٍ ظَلَمَتْ مَا فِي الْأَرْضِ لَافْتَدَتْ بِهِ وَأَسْرُوا النَّدَامَةَ لَمَّا رَأَوُا الْعَذَابَ وَقُضِيَ بَيْنَهُم بِالْقِسْطِ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٥٤﴾﴾

wa yastambi'ûnaka 'aḥaqqun huwa qul 'iy wa rabbî 'innahû laḥaqqun wamâ 'antum bimu'jizîna (53) walaw 'anna likulli nafsîn zalamat mâfi-l-'arḍi laftadat bihî wa 'assarrû-n-nadâmata lammâ ra'awu-l-'aḍâba wa quḍiya baynahum bi-l-qisṭi wa hum lâ yuzlamûna (54).

Ils te demandent: «Ce que tu dis sur ce châtiment, est-ce bien vrai?» Réponds: «Oui, je le jure par mon Seigneur, c'est la vérité. Et vous ne pouvez pas vous soustraire à la puissance d'Allah. (53). Toute âme chargée de

péchés n'hésiterait pas, pour se racheter, à donner toutes les richesses de la terre. Hélas! les pécheurs, en présence du châtement éprouveront un amer repentir. Ils seront jugés en toute équité sans risque d'être lésés (54).

Les impies s'informent auprès de Mouhammad - qu'Ailah le bénisse et le salue -: Ce jour du rassemblement pour être jugés est-ce bien vrai après la réduction des corps en poussière? Réponds-leur: «Oui, je le jure par mon Seigneur, c'est la vérité» votre transformation en poussière ne pourrait jamais réduire Dieu à l'impuissance après vous avoir créés du néant: «Quand Il décide une chose, Il ordonne: «Que cette chose soit et elle est» [Coran XXXVI, 82].

Ce verset n'a que deux pareils dans tout le Coran où Dieu ordonne à Son Prophète- qu'Allah le bénisse et le salue - de jurer par Lui à tous ceux qui renient qu'il y aura une résurrection. Ils sont:

- Les incroyants soutiennent: «L'Heure ne viendra pas». Réponds: que si, par mon Seigneur, elle arrivera» [Coran XXXIV, 3].

- Les infidèles prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis: Par mon Seigneur, vous serez ressuscités et on vous rappellera toutes vos actions» [Coran LXIV, 7].

Une fois les hommes ressuscités, l'incroyant aimera se racheter contre le châtement de tout l'or de la terre, mais: «Hélas! les pécheurs, en présence du châtement, éprouveront un amer repentir. Ils seront jugés en toute équité» et personne ne sera lésé.

أَلَا إِنَّ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ ۗ أَلَا إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَلَكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٥﴾ هُوَ يُحْيِي وَيُمِيتُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٥٦﴾

alâ 'inna li-L-Lâhi mâ fi-s-samâwâti wa-l-'arđi 'alâ 'inna wa 'da-L-Lâhi ḥaqqun wa lâkinna 'aktarahum lâ ya'lamûna (55) huwa yuhyî wa yumîtu wa 'ilayhi turja'ûna (56).

Allah n'est-Il pas le maître des cieux et de la terre? Les prédictions d'Allah ne sont-elles pas vraies? Hélas! La plupart des hommes ne le comprennent pas! (55) C'est Lui qui donne la vie et la mort et c'est à Lui que vous ferez retour (56).

Dieu rappelle aux hommes que tout ce qui est dans les cieux et sur la terre Lui appartient. Sa promesse sera réalisée indubitablement. Il fait vivre et fait mourir. Toutes les créatures feront retour à Lui. Il est l'Omnipotent qui ressuscitera tous les corps même ceux qui ont été dispersés sur la terre et dans les mers et déchiquetés et répandus dans toutes les régions.

يٰۤاَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَاءَكُمْ مَوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَشِفَاءٌ لِّمَا فِي الصُّدُورِ وَهُدًى
 وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٥٧﴾ قُلْ بِفَضْلِ اللَّهِ وَبِرَحْمَتِهِ فَبِذَلِكَ فَلْيَفْرَحُوا هُوَ خَيْرٌ مِّمَّا
 يَجْمَعُونَ ﴿٥٨﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nâsu qad jā 'atukum maw'izatum mir-rabbikum wa šifâ'u-l-limâ fi-š-šudûri wa hudan wa raḥmatu-l-li-l-mu'minîna (57) qul bifadli-L-Lâhi wa bi-raḥmatihî fa biḍ-ḍâlika falyafraḥû huwa ḥayrum-mimmâ yaj-ma'ûna (58).

O hommes, un appel au bien vous a été lancé par votre Seigneur. C'est un remède contre les mauvaises suggestions, c'est aussi un guide et une bénédiction pour les croyants (57) Dis: La grâce et la bénédiction d'Allah devraient être pour eux des biens plus précieux que toutes les richesses qu'ils peuvent amasser (58).

Dieu rappelle aux hommes ce dont Il leur a envoyé comme meilleurs enseignements contenus dans un Livre Saint et béni: Le Coran «un appel au bien» et «un remède contre les mauvaises suggestions» en écartant les doutes des poitrines et en purifiant les âmes de toute souillure. En plus «C'est aussi un guide et une bénédiction pour les croyants» Il est donc une bonne direction pour ceux qui y ont cru comme Il l'affirme dans ce verset: «Ce Coran apporte soulagement et bénédiction aux fidèles. Il ne fera qu'accentuer la ruine des méchants» [Coran XVII, 82].

Que les hommes s'en réjouissent, car c'est un bien beaucoup plus précieux «que toutes les richesses qu'ils peuvent amasser» Ces richesses, dans le bas monde, ne seront par rapport à l'autre, que des jouissances éphémères.

قُلْ أَرَأَيْتُمْ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ لَكُمْ مِنْ رِزْقٍ فَجَعَلْتُمْ مِنْهُ حَرَامًا وَحَلَالًا قُلْ اللَّهُ
 أَدَّبَكُمْ ثُمَّ آذَى عَلَى اللَّهِ تَفَتَرُونَ ﴿٥٩﴾ وَمَا ظَنُّ الَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ
 يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِنْ اللَّهُ لَذُو فَضْلٍ عَلَى النَّاسِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٦٠﴾

qul 'ara'aytum mā 'anzala-L-Lāhu lakum mi-r-rizqin faja'altum minhu
 ḥarāman wa ḥalālan qul 'ā l-Lāhu aḍina lakum 'am 'alā-L-Lāhi taftarū-
 na (59) wamā ḡannu-l-laḍīna yaftarūna 'ala-L-lāhi-l-kaḍība yawma-l-
 qiyāmati 'inna-L-Lāha laḍū faḍlin 'alā-n-nāsi wa lakinna 'aktarahum lā
 yaṣkurūna (60).

Dis: Des biens qu'Allah vous prodigue, vous déclarez les uns illicites et les autres licites. **Dis:** Est-ce Allah qui vous a autorisés à faire cette distinction? Ou bien la lui attribuez-vous mensongèrement? (59) Que diront les gens qui imputent des mensonges à Allah, le jour où ils emparaîtront devant Lui? N'est-il pas vrai qu'Allah est plein de mansuétude pour les hommes? Mais la plupart d'entre eux ne le reconnaissent pas (60).

Ibn Abbas et Moujahed ont commenté: Ce verset fut descendu à propos des idolâtres qui ont rendu certaines bêtes du troupeau interdites pour différentes raisons qui n'ont aucune relation avec le culte ou la religion. Ces bêtes sont: La bahira, la Sa'iba, la wassila et le ham; lorsque Dieu les dénonce et désavoue leur acte dans ce verset: «Sur les produits de la terre et du bétail ils réservent une part à Allah en disant: Ceci est à Allah», mais sans conviction et «ceci est à nos idoles» [Coran VI, 136]. Cette interdiction qui n'est fonction que de leurs passions et instincts, qui n'est basée sur aucune preuve alors que Dieu a rendu licite ce qu'ils se sont interdits. Il les menace en disant: «Que diront les gens qui imputent des mensonges à Allah, le jour où ils comparaitront devant Lui?» Que pensent-ils de ce qu'ils fera d'eux au jour de la résurrection où ils retourneront vers Lui?

«N'est-il pas vrai qu'Allah est plein de mansuétude pour les hommes?» et Ibn Jarir de l'interpréter: «sans les châtier promptement dans le bas monde». Ou cela signifie: Dieu n'a permis aux hommes que ce qui leur est utile et interdit tout ce qui leur nuit. Mais hélas la plupart des hommes sont ingrats sans reconnaître les biens licites accordés par Dieu

en s'en interdisant à leur guise pour se priver de ce qui est bon et licite.

وَمَا تَكُونُ فِي شَأْنٍ وَمَا تَتْلُوا مِنْهُ مِنْ قُرْآنٍ وَلَا تَعْمَلُونَ مِنْ عَمَلٍ إِلَّا
كُنَّا عَلَيْكُمْ شُهُودًا إِذْ تُفِيضُونَ فِيهِ وَمَا يَعْزُبُ عَنْ رَبِّكَ مِنْ مِثْقَالٍ
ذَرَّةٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا فِي السَّمَاءِ وَلَا أَصْغَرَ مِنْ ذَلِكَ وَلَا أَكْبَرَ إِلَّا فِي
كِتَابٍ مُبِينٍ ﴿٦١﴾

wamâ takûnu fî ša'nin wamâ tatlû minhu min qur'ânin walâ ta'malûna min 'amalin 'illâ kunnâ 'alaykum šuhûdan 'id tufiḏûna fihî wamâ ya'zubu 'an rabbika min miṭqâli ḏarratin fî-l-'arḏi walâ fî-s-samâ'i walâ 'ašğara min ḏâlika walâ 'akbara 'illâ fî kitâbim-mubînin (61).

O hommes, il n'est pas d'état où vous vous trouviez, de lecture du Coran que vous ne fassiez, d'actes que vous n'accomplissiez, que nous n'en soyons pas témoins au moment même. Il n'est pas un atome sur terre ou dans les cieux qui soit soustrait à la puissance de ton maître. Il n'est pas d'être dans la création, petit ou grand, qui ne soit signalé dans le Livre (61).

A n'importe quel moment de jour ou de nuit, dans toutes les situations, Dieu connaît parfaitement l'état de Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de sa communauté et toutes Ses créatures. Rien ne Lui est échappé fut-ce un atome, le plus petit corps qui puisse exister, se trouvant dans les cieux ou sur la terre, ou un autre corps qui soit plus grand. Cette vérité est confirmée aussi par ce verset: «Il détient les clefs de l'inconnu, qu'Il est le seul à connaître. Il sait ce que recèlent le sein de la terre et l'abîme des mers. Il n'est pas une feuille qui tombe, qu'Il ne le sache. Il n'est pas une molécule dans les entrailles de la terre, une brindille verte ou sèche qui ne soient dénombrées dans le sommier de la création» [Coran VI, 59]. Connaissant tous les mouvements des êtres vivants ou inertes, il lui incombe de pourvoir au besoin de tout ce qu'Il a créé.

Si c'est le cas des choses existant dans l'univers, que sera le cas des humains qui sont ordonnés de L'adorer et de leurs mouvements et

de tout geste qu'ils accomplissent? Pour faire connaître cela à Ses serviteurs Il s'adresse à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Qui te voit quand tu te lèves, qui suit tes mouvements dans la foule des adorateurs» [Coran XXVI, 218-219]. Et en s'adressant à Ses serviteurs Il les avertit: «... d'actes que vous n'accomplissiez, que nous n'en soyons pas témoins au moment même». Lorsque vous entreprenez une chose nous vous voyons faire et entendons vos propos. Citons à cet égard une partie d'un hadith lorsque Gabriel demanda l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - au sujet de l'Islam (la perfection ou l'excellence), il lui répondit: «Elle consiste à adorer Dieu comme si tu Le vois, si tu ne Le vois pas Lui, certes, te voit» (Rapporté par Mouslim)⁽¹⁾.

أَلَا إِنَّ أَوْلِيَاءَ اللَّهِ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦٢﴾ الَّذِينَ ءَامَنُوا
وَكَانُوا يَتَّقُونَ ﴿٦٣﴾ لَهُمُ الْبُشْرَىٰ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ لَا يَبْدِلُ
لِكَلِمَاتِ اللَّهِ ذَٰلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٦٤﴾

'alâ 'innâ 'awliyâ' 'a-L-Lahi lâ ḥawfun 'alayhim walâ hum yahzanûna (62) 'al-lađîna 'āmanû wa kānû yattaqûna (63) lahumu-l-buṣ- v > râ fi-l-ḥayâti-d-dunyâ wafi-l-'âḥirati lâ tabdîla likalimâti-L-Lâhi d-âli- ka huwa-l-fawzu-l-'azîmu (64).

Les servants d'Allah ne connaîtront ni crainte ni chagrin (62) Ceux qui ont mis leur confiance en Lui et qui Le craignent (63) A ceux-là, annonce une bonne nouvelle dans ce monde et dans l'autre. Les paroles d'Allah sont immuables. C'est là une magnifique récompense (64).

Les servants d'Allah - ou selon une autre interprétation: les amis de Dieu- sont ceux qui le craignent, n'éprouveront plus aucune crainte ni le supplice de la vie future, et ils ne seront plus affligés d'avoir quitté ce bas monde.

Abou Houraira rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse

لهذا قال ﷺ لما سأله جبريل عن الإحسان: «أن تعبد الله كأنك تراه فإن لم تكن تراه فإنه يراك» (1).

et le salue - a dit: «Parmi les servants de Dieu il en est ceux que les Prophètes et les martyrs envient» On lui demanda: «Qui sont-ils ô Envoyé de Dieu? peut-être nous l'aimons?» Il répondit: «Ils sont des gens qui s'aiment en Dieu sans tenir compte ni des richesses ni de lignée. De leurs visages jaillit une lumière, assis sur des chaires en lumière, ne craindront rien lorsque les autres seront proie à la frayeur et ne s'attristeront point que les gens seront affligés» Puis il récita: «Les servants d'Allah ne connaîtront ni crainte ni chagrin» (Rapporté par Ibn Jarir et Abou Daoud)^[1].

En commentant ce verset: «A ceux-là, annonce une bonne nouvelle dans ce monde et dans l'autre» Abou Ad-Darda a dit: «La vision pieuse, le croyant la voit ou on la lui fait voir». En soutenant cette interprétation, Oubada Ben As-Samet rapporte qu'il avait demandé l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - au sujet de ce verset, il répondit: «Tu m'as posé une question que nul avant toi ne m'a pas posée. Il s'agit de la vision pieuse que l'homme voit ou on la lui fait voir».

Abou Dzarr Al-Ghifari rapporte qu'il a demandé à l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Que penses-tu d'un homme qui, en faisant une certaine œuvre, les hommes en font son éloge et le complimentent?» Il lui répondit: «Telle est la prompte bonne nouvelle annoncée au croyant».

Commentant toujours le même verset Abdullah Ben Amr rapporte que l'Envoyé de dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dit: «La visite pieuse qu'on fait voir au croyant est une des quarante-six parties de la prophétie» (Rapporté par Ibn Jarir)^[2].

(1) قال رسول الله ﷺ: «إن من عباد الله عبادة يغبطهم الأنبياء والشهداء»، قيل: من هم يا رسول الله لعلنا نحبيهم؟ قال: «هم قوم تحابوا في الله من غير أموال ولا أنساب، وجوههم نور على منابر من نور، لا يخافون إذا خاف الناس، ولا يحزنون إذا حزن الناس» ثم قرأ: «ألا إن أولياء الله لا خوف عليهم ولا هم يحزنون» أخرجه ابن جرير عن أبي هريرة ورواه أبو داود في سننه.

(2) عن عبد الله بن عمرو عن رسول الله ﷺ أنه قال: «لهم المشي في الحماة الدنيا» الرؤيا الصالحة يشرها المؤمن جزء من ستة وأربعين جزءاً من النبوة» أخرجه ابن جرير.

Ibn Jarir rapporte que Oum Kourāiz Al-Ka'bia a entendu l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dire: «*Désormais plus de prophétie mais il y a les «moubachchirates»*. Ces moubachirates, d'après les exégètes, ne sont que la bonne nouvelle que les anges annoncent à l'homme croyant lors de son agonie qu'il obtiendra le pardon de Dieu et le Paradis». Ceci est confirmé par ce verset: «**Ceux qui disent: «Notre maître est Allah» et se conduisent avec droiture recevront des anges cette assurance: «Ne craignez rien et ne vous tourmentez pas. Vous irez au Paradis comme on vous l'a promis»** [Coran XLI, 30].

Al-Bara' avait rapporté ce hadith où l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «*Lorsque la mort survient au croyant, des anges aux visages blancs et portant des habits blancs viennent lui dire: «O âme vertueuse, sors pour rencontrer le repos, les parfums et un Seigneur content du toi». L'âme sortira alors de sa bouche comme une goutte d'eau qui tombé de la bouche d'une outre»*.

Quant à l'annonce de la bonne nouvelle concernant la vie future, Dieu en a parlé et dit: «**L'épouvante du jour dernier ne les accablera pas. Les anges les accueilleront par ces mots: «Le voilà venu votre jour, ce jour qui vous a été promis»** [Coran XXI, 103] et aussi: «**Un jour, tu verras une lumière briller sous les pas des croyants et les croyantes et à leur droite. Ce même jour, on leur annoncera qu'ils vivront éternellement dans des jardins arrosés d'eau-vive»** [Coran LVII, 12].

«**Les paroles d'Allah sont immuables**» c'est à dire que cette promesse est affermie et ne subira aucun changement et sera tenue sans aucune contestation.

وَلَا يَحْزُنُكَ قَوْلُهُمْ إِنَّ الْعِزَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٦٥﴾ أَلَا إِنَّ
 لِلَّهِ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ وَمَا يَتَّبِعُ الَّذِينَ يَدْعُونَ مِنْ دُونِ
 اللَّهِ شُرَكَاءَ إِنْ يَدْعُونَ إِلَّا الظَّنَّ وَإِنْ هُمْ إِلَّا يَخْرُصُونَ ﴿٦٦﴾ هُوَ الَّذِي
 جَعَلَ لَكُمُ اللَّيْلَ لِتَسْكُنُوا فِيهِ وَالنَّهَارَ مُبْهِرًا إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ
 يَعْتَمِدُونَ ﴿٦٧﴾

walâ yahzunka qawluhum 'inna-l-'izzata li-L-Lâhi jamî'an huwa-S-Sa-
 mi'u-l-'Alîmu (65) 'alâ 'inna-li-L-Lâhi man fi-s-samâwâti waman fi-l-

'ardî wamâ yatabi'u-l-laḍîna yad'ûna min dûni-L-Lâhi şurakâ'a 'iy-yat-
tabi'ûna 'illâ-z-zanna wa 'in hum 'illâ yaḥruşûna (66) huwa-l-laḍî ja'ala
lakumu-l-layla litaskunû fihi wa-n-nahâra mubşiran 'inna fî ḍâlika la-
'âyâti-l-liqawmiy-yasma'ûna (67).

Ne te laisse pas affliger par leurs propos. Car toute la gloire échoie en
définitive à Allah. Il entend et sait tout (65) Tout ce qui peuple les cieux et
la terre appartient à Allah. Ceux qui invoquent d'autres divinités en dehors
d'Allah ne s'adressent qu'au néant. Ils sont les jouets de leur imagination et
s'abusent étrangement (66) C'est Lui qui a conçu la nuit en vue de votre re-
pos et le jour en vue de vos travaux. Il y a en cela des signes pour ceux qui
méditent (67).

Que les paroles des polythéistes ne t'attristent pas, demande
l'aide de Dieu et fie-toi à Lui. Tel est le commandement de Dieu à qui
échoie la puissance ainsi qu'à Son Messager et aux croyants. Il entend
les propos de Ses servants et connaît toutes leurs situations.

Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre appartient à Dieu.
Quand aux idolâtres, ils adorent des statues qui ne peuvent leur être
utiles ou leur nuire, et par ailleurs, ils n'ont aucune preuve qu'ils leur
devaient cette adoration. Ils ne suivent que des conjectures et ne se
contentent que de suppositions.

Ces idolâtres ne trouvent-ils pas que Dieu «a conçu la nuit en vue
de votre repos et le jour en vue de vos travaux» Ces signes et ces phéno-
mènes ne constituent-ils pas des preuves pour ceux qui sont doués
d'intelligence et d'une ouïe, afin de croire en Dieu et en Sa magnifique
création!

قَالُوا اتَّخَذَ اللَّهُ وَلَدًا سُبْحٰنَهُ هُوَ الْعَزِيزُ الَّذِي لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يَكُنْ لَهَا كَفُوًا
إِنَّ عِنْدَكُمْ مِنْ سُلْطٰنٍ بِهٰذَا أَنْتَقُولُ وَكَانَ اللَّهُ عَلٰمًا لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٦٨﴾ قُلْ إِنْ
الَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلٰى اللَّهِ الْكُذِبَ لَا يُفْلِحُونَ ﴿٦٩﴾ مَتَّعٌ فِي الدُّنْيَا ثُمَّ إِلَيْنَا
مَرْجِعُهُمْ ثُمَّ نَذِقُهُمُ الْعَذَابَ الشَّدِيدَ بِمَا كَانُوا يَكْفُرُونَ ﴿٧٠﴾

qâlû-t-taḥaḍ a-L-Lâhu waladan subhânahû huwa-l-ġaniyyu lahû mâ fî-s-

samâwâti wamâ fi-l-'arđi 'in 'indakum min sultânim-bi hâđâ 'ataqûlûna 'alâ-L-Lâhi mâ lâ ta'lamûna (68) qul 'inna-l-lađîna yaftarûna 'alâ-L-Lâhi-l-kađîba lâ yufliĥûna (69) matâ'un fî-d-dunyâ ṭumma 'ilaynâ marji'uhum ṭumma nuđ iquhumu-l- 'ađ âba-š-šadîda bimâ kânû yakfurûna (70).

Ils disent: Allah s'est donné un fils. Gloire à Allah, le Tout-Puissant, le maître des cieux et de la terre. Non, vous n'avez pas de preuves pour dire cela. Comment osez-vous tenir des propos aussi inconsidérés sur le compte d'Allah (68) Dis: Ceux qui imputent des mensonges à Allah seront réprouvés (69) Ephémère sera leur réussite en ce monde. Finalement, ils nous feront retour. Puis nous leur infligerons un châtement exemplaire pour les punir de leur impiété (70).

Dieu désavoue les dires de ceux qui prétendent qu'Il s'est donné un fils! Qu'Il soit élevé au-dessus de tout ce qu'ils Lui ont imputé. Etant le créateur des cieux et de la terre et le possesseur de ce qu'ils contiennent comment peut-Il prendre un fils parmi ceux qui Il a créés? Si vous avez quelque autorité pour parler ainsi et une preuve de vos présomptions, présentez-les et sachez que Dieu se suffit de l'univers. Forgez-vous de mensonges sur Allah alors que vous n'avez aucune connaissance?

Il y en a là une réfutation de ces dires, un avertissement et une menace. Dieu montre la gravité des dires de ces gens-là et dit: «Ils disent: «Le Miséricordieux s'est donné un enfant». «Vous avez proféré là un blasphème monstrueux». A ces mots, les cieux ont failli s'entrouvrir, la terre se fendre, les montagnes crouler. Oser attribuer un fils au Miséricordieux? Le Miséricordieux ne saurait avoir un fils» [Coran XXIX, 88-92].

Dieu met en garde ceux qui tiennent de tels propos et forgent ces mensonges sur Son compte qu'ils ne réussiront plus ni dans la vie présente ni dans l'autre. Dans le bas monde, s'il les conduit par étapes et leur accorde un répit, Il leur fera endurer ensuite un terrible châtement, car dans le monde d'ici-bas ils jouissent des biens éphémères puis «nous leur infligerons un châtement exemplaire pour les punir de leur impiété» et de leur mensonge qu'ils ont forgé.

﴿ وَأَنْتَ عَلَيْهِمْ نَبَأٌ نُوحٍ إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ يَتَقَوَّمُوا إِن كَانِ كَبْرَ عَلَيْكُمْ مَقَامِي ﴾

وَتَذَكِّرِي بِآيَاتِ اللَّهِ فَعَلَى اللَّهِ تَوَكَّلْتُ فَأَجْمِعُوا أَمْرَكُمْ وَشُرَكَاءَكُمْ ثُمَّ لَا يَكُنْ
 أَمْرَكُمْ عَلَيْكُمْ عُمَّةً ثُمَّ اقْضُوا إِلَيَّ وَلَا تُنظِرُونِ ﴿٧٦﴾ فَإِن تَوَلَّيْتُمْ فَمَا سَأَلْتُكُمْ
 مِنْ أَجْرٍ إِن أَجْرِي إِلَّا عَلَى اللَّهِ وَأُمِرْتُ أَنْ أَكُونَ مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴿٧٧﴾ فَكَذَّبُوهُ
 فَنَجَّيْنَاهُ وَمَنْ مَعَهُ فِي الْفُلِّ وَجَعَلْنَاهُمْ خُلَفَاءَ وَأَعْرَفْنَا الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا
 فَانظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٧٨﴾

wa-tlu 'alayhim naba'a nuhin 'id qâla liqawmihî yâ qawmi 'in kâna ka-
 bura 'alaykum maqâmî wa taḍkîrî bi 'âyâti-L-Lâhi fa'alâ-L-Lâhi tawak-
 kaltu fa'ajmi'û 'amrakum wa šurakâ'akum ṭumma lâ yakun 'amrukum
 'alaykum gummatan ṭumma-qḍû 'ilayya walâ tunzirûni (71) fa'in tawal-
 laytum famâ sa'altukum min 'ajrin 'in 'ajriya 'illâ 'alâ-L-Lâhi wa 'umirtu
 'an 'akûna mina-l-muslimîna (72) fakaḍḍabûhu fanajjaynahu wamam-
 ma'ahû fi-l-fulki wa ja'alnâkum ḥalfâ'ifa wa 'agraqnâ-l-ladîna kaḍḍabû
 bi 'âyâtinâ fa-nzur kayfa kâna 'âqibatu-l-munḍarîna (73).

Raconte-leur l'histoire de Noé lorsqu'il dit à son peuple: O mon peuple, s'il vous est pénible de me sentir parmi vous et de m'entendre vous rappeler les enseignements d'Allah, je m'en remets à Lui. Réunissez à la foi vos efforts et vos partisans, prenez des décisions nettes et finissez-en avec moi et sans tarder (71) Si vous me désavouez, je ne vous en demanderai pas compte. Mon compte, c'est Allah qui me le règlera. J'ai reçu l'ordre d'être parmi les soumis (72) Ils l'ont traité d'imposteur. Nous l'avons sauvé ainsi que ceux qui l'accompagnaient sur l'arche. Nous les avons fait succéder aux autres et nous avons noyé ceux qui avaient traité nos signes de mensonge. Considère quelle a été la fin de ceux qui ont été avertis (73).

Dieu ordonne à Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - de raconter aux idolâtres de La Mecque l'histoire de Noé, ceux qui te traitent d'imposteur et te contredisent. Rappelle-leur le sort de son peuple qui l'avait traité de la même façon, comment Dieu les a fait péri en les noyant. Que ces impies Qoraïchites redoutent donc la vengeance de Dieu et de subir le même châtement.

Noé -que la paix soit sur lui- avait dit à son peuple: «S'il vous est pénible de me sentir parmi vous» c'est à dire que ma présence vous

pèse lourd «et de m'entendre vous rappeler les enseignements d'Allah» ainsi que Ses signes et preuves, «Réunissez à la fois vos efforts et vos partisans» les idoles que vous invoquez et adorez en dehors de Dieu «prenez des décisions nettes et finissez-en avec moi et sans tarder» c'est à dire: ne vous inquiétez plus de votre affaire, prenez une décision à mon sujet sans me laisser trop attendre. Car si vous croyez avoir raison et que vous êtes sur le chemin droit, agissez! je ne vous redoute plus parce que vous n'êtes pas dans le vrai. Les mêmes propos avait tenu, plus tard, Houd en défiant son peuple: «Mettez tout en œuvre contre moi et ne m'accordez aucun répit. Je me confie à Allah mon Seigneur et le vôtre» [Coran XI, 55-56].

Et Noé de poursuivre: «Si vous me désavouez» en me tournant le dos sans m'obéir «je ne vous en demanderai pas compte» En d'autres termes: je ne vous demande pas un salaire en vous prodiguant de conseils, car «mon compte, c'est Allah qui me le règlera» c'est à dire que mon salaire incombe à Dieu seul: «J'ai reçu l'ordre d'être parmi les soumis», je me conforme à tout ce que Dieu m'a ordonné. Cette soumission qui signifie aussi l'Islam, était la religion unique de tous les Prophètes du premier au dernier, même si leurs lois étaient parfois variées et multiples.

Mais le peuple de Noé «l'on traité d'imposteur. Nous l'avons sauvé ainsi que ceux qui l'accompagnaient sur l'arche» ceux qui ont cru en son message». «Nous les avons fait succéder aux autres et nous avons noyé ceux qui avaient traité nos signes de mensonge. Considère quelle a été la fin de ceux qui ont été avertis».

ثُمَّ بَعَثْنَا مِنْ بَعْدِهِ رَسُولًا إِلَىٰ قَوْمِهِمْ فَجَاءَهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ فَمَا كَانُوا لِيُؤْمِنُوا بِمَا
كَذَّبُوا بِهِ مِنْ قَبْلُ كَذَٰلِكَ نَطْبَعُ عَلَىٰ قُلُوبِ الْمُعْتَدِينَ ﴿٧٤﴾

ṭumma ba'aṭnâ mim ba'dihî rusulan 'ilâ qawmihim fajâ'ûhum bi-l-bayyinatî famâ kânû liyu'minû bimâ kaḏḏabû bihî min qablu kaḏâlika naṭba'u 'alâ qulûbi-l-mu'tadîna (74).

Après lui, nous avons envoyé des Prophètes à chaque peuple, qui leur apportèrent de preuves manifestes. Ils ne purent se résigner à accepter ce

qu'ils avaient traité jusque-là de mensonge. C'est ainsi qu'Allah endurecît le cœur des injustes (74).

Plusieurs Prophètes succédèrent à Noé dont chacun était appuyé par de preuves évidentes témoins de leurs messages. Mais ces peuples n'étaient pas à même de croire à ce qu'ils avaient précédemment traité de mensonge: «C'est ainsi qu'Allah endurecît le cœur des injustes». Ceux qui ne croient pas auront le cœur scellé à cause de leur impiété jusqu'à ce qu'ils voient le châtement implacable.

Du temps d'Adam jusqu'à l'avènement de Noé, les hommes étaient sur le chemin droit et pratiquaient l'Islam, la religion de la soumission à Dieu. Noé, comme on l'a dit, était le premier Envoyé de Dieu aux hommes qui, à cette époque, ont commencé à adorer les idoles. Ibn Abbas a dit que dix siècles se sont écoulés entre Adam et Noé pendant lesquels les hommes étaient tous des musulmans.

En avertissant les polythéistes de La Mecque, Dieu a dit: «Que des générations nous avons anéanties après Noé» [Coran XVII, 17] afin que ce verset soit une leçon à ces idolâtres qui ont mécréu en Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue - et en son message, peut-être cela les porte à changer de politique et d'éviter le châtement qui les attend.

ثُمَّ بَعَثْنَا مِنْ بَعْدِهِمْ مُوسَىٰ وَهَارُونَ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَئِهِ بِآيَاتِنَا فَاسْتَكْبَرُوا وَكَانُوا قَوْمًا مُّجْرِمِينَ ﴿٧٥﴾ فَلَمَّا جَاءَهُمُ الْحَقُّ مِنْ عِنْدِنَا قَالُوا إِنَّ هَذَا لَسِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٧٦﴾ قَالَ مُوسَىٰ أَتَقُولُونَ لِلْحَقِّ لَمَّا جَاءَكُمْ أَسِحْرٌ هَذَا وَلَا يُفْلِحُ السَّاحِرُونَ ﴿٧٧﴾ قَالُوا أَجِئْتَنَا لِنَلْفِتَنَّا عَمَّا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا وَتَكُونَ لَكُمْ الْكِبْرِيَاءُ فِي الْأَرْضِ وَمَا نَحْنُ لَكُمْ بِمُؤْمِنِينَ ﴿٧٨﴾

tumma ba'atnâ mim ba'dihim Mûsâ wa Hârûna 'ilâ Fir'awna wa mala'ihî bi 'âyâtinâ fastakbarû wa kânû qawmam mujrimîn (75) falamma jā'ahumu-l-haqqu min 'indinâ qâfû 'inna hâqâ lasihrum-mubînun (76) qâla Mûsâ 'ataqûlûna li-l-haqqi lammâ jā'akum 'asiḥrun hâqâ walâ yufliḥu-s-sâḥirûna (77) qâfû 'aji'tanâ litalfitanâ 'ammâ wajadnâ 'alayhi

ʾā bāʾanā wa takūna lakumâ-l-kibriyâʾu fi-l-ʾarḍi wa mâ nahnu lakumâ bi muʾminîna (78).

Puis nous avons envoyé Moïse et Aaron, porteurs de nos signes, à Pharaon et à sa cour. Ils les accueillirent avec morgue, en pervers endurcis qu'ils étaient. (75) Lorsque nous leur divulguâmes la vérité, ils dirent: «C'est là pure magie» (76) Moïse répliqua: «comment osez-vous traiter de magie la vérité qui est divulguée alors que la magie est une chose réprouvée? (77) Ils dirent: «Êtes-vous venus pour nous détourner des traditions de nos pères et pour avoir tous deux la prédominance dans le pays? Non, nous ne vous croyons pas»(78).

Dieu envoya ensuite Moïse et son frère Aaron (Haroun) à Pharaon et à son peuple avec Ses signes et preuves, mais ceux-ci s'enflèrent d'orgueil, refusèrent d'y croire et de les suivre, car c'était un peuple pervers et coupable.

«Lorsque nous leur divulguâmes la vérité, ils dirent: «C'est là pure magie». Ils étaient sûrs que c'est la vérité qui leur venait du Seigneur, mais ils s'obstinèrent et la renièrent avec injustice comme Dieu le montre dans un autre verset: «Bien que convaincus, ils les repoussèrent par orgueil et par malignité» [Coran XXVII, 14].

Moïse les blâma et dit: «Comment osez-vous traiter de magie la vérité qui est divulguée alors que la magie est une chose réprouvée?» Allez-vous dire, une fois la vérité vous est parvenue, que c'est évidemment de la magie?» «Ils dirent: «Êtes vous venus pour nous détourner des traditions de nos pères» et nous écarter de la religion qu'ils suivaient «et pour avoir tous deux la prédominance dans le pays?» Non, nous ne vous croyons pas».

Dans le Coran, Dieu mentionne dans plusieurs endroits l'histoire de Moïse -que Dieu le salue- avec Pharaon, qui est l'une des étranges histoires, car Pharaon était circonspect avec Moïse bien que le destin le porta être à son service, si on considère les événements suivants: Moïse fut élevé dans la cour de Pharaon et même dans son propre logis comme un des ses enfants (comme nous allons en parler plus loin). Mais Dieu lui trouva un issue pour quitter la cour définitivement en lui accordant la Prophétie, le message et lui adressant la parole. Les miracles ne cessèrent d'être pratiqués par Moïse l'un après l'autre

successivement au point où il étonna les gens et les rendit perplexes. Chaque fois qu'il leur montrait un signe il était plus grand que son précédent.

Mais Pharaon, Sa cour et son peuple se furent décidé de nier tout signe, de le traiter de mensonge et de magie en s'enflant d'orgueil et par obstination, jusqu'à ce que Dieu les fit périr en les noyant tous dans une certaine matinée «Ainsi a été anéantie chaque génération d'infidèles. Gloire à Allah le maître de l'univers» [Coran VI, 45].

وَقَالَ فِرْعَوْنُ أَتَأْتُونِي بِكُلِّ سِحْرِ عَلِيمٍ ﴿٧٩﴾ فَلَمَّا جَاءَ السَّحَرَةُ قَالَ لَهُم مُوسَى
 أَلْقُوا مَا أَنْتُمْ مُلقُونَ ﴿٨٠﴾ فَلَمَّا أَلْقَوْا قَالَ مُوسَى مَا جِئْتُمْ بِهِ السِّحْرُ إِنَّ اللَّهَ
 سَيُطِئِلُهُ إِنَّ اللَّهَ لَا يُصْلِحُ عَمَلَ الْمُفْسِدِينَ ﴿٨١﴾ وَيُحِقُّ اللَّهُ الْحَقَّ بِكَلِمَاتِهِ وَلَوْ
 كَرِهَ الْمُجْرِمُونَ ﴿٨٢﴾

wa qâla Fir'awnu 'tûnî bikulli sâhirin 'alîmin (79) falammâ jâ 'a-s-saharatu qâla lahum Mûsâ 'alqû mâ 'antum mulqûna (80) falammâ 'alqû qâla Mûsâ mâ ji'tum bihi-s-sihru 'inna-L-Lâha sayubtiluhû 'inna-L-Lâha lâ yuṣlihu 'amala-l-mufsidîna (81) wa yuḥiqqu-L-Lâhu-l-ḥaqqa bikalimâthî walaw kariha-l-mujrimûna (82).

Pharaon dit alors: «Amenez-moi tous les magiciens de renom» (79) Lorsque les magiciens se présentèrent, Moïse leur dit: «Opérez comme vous voudrez» (80) Après qu'ils eurent opéré, Moïse leur dit: «C'est là de la vulgaire magie. Allah en montrera l'inanité. Il déjoue les entreprises des méchants (81) Allah fera apparaître la vérité dans tout son éclat, quel que soit le dépit des méchants» (82).

Dieu raconte l'histoire de Moïse avec les magiciens et ce que Pharaon a voulu, par ses manœuvres, contredire la vérité. Il demanda de lui amener tous les savants magiciens. Une fois présentés à Moïse, celui-ci leur dit: «Jetez ce que vous avez à jeter». Il les défia parce qu'ils s'opposèrent à lui après la promesse de Pharaon de leur donner une magnifique récompense et de les rapprocher de lui. «O Moïse, proposèrent-ils, est-ce toi qui va entrer en scène le premier ou nous?» [Coran XX, 65].

Moïse voulut qu'ils fussent les premiers à opérer voulant par là montrer aux gens réunis que leur invention n'est qu'une ruse de magicien. Puis, agissant de sa part il leur fera présenter la vérité pour abolir leur erreur.

Après que les magiciens eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens, les effrayèrent en déployant une puissante magie. A ce moment-là «Moïse se sentit envahi par une crainte secrète. Sois sans crainte, suggérâmes-nous à Moïse, tu auras le dessus» [Coran XX, 67-68]. Lorsque les magiciens jetèrent leurs cordes et leurs bâtons, Moïse leur dit: «C'est là de la vulgaire magie. Allah en montrera l'inanité Il déjoue les entreprises des méchants» Allah fera apparaître la vérité dans tout son éclat, quelque soit le dépit des méchants».

فَمَا ءَامَنَ لِمُوسَىٰ إِلَّا ذُرِّيَّةٌ مِّن قَوْمِهِ عَلَىٰ خَوْفٍ مِّن فِرْعَوْنَ وَمَلَئِهِمْ أَن يَفْتِنَهُمْ وَإِنَّ فِرْعَوْنَ لَعَالٍ فِي الْأَرْضِ وَإِنَّهُ لَمِنَ الْمُسْرِفِينَ ﴿٨٣﴾

famâ 'âmana li-Mûsâ 'illâ durrîyyatum min qawmihi 'alâ ḥawfim min Fir'awna wa mala'ihim 'ay-yaftinahum wa 'inna Fir'awna la'âlin fi-l-'arḍi wa 'innahû lamina-l-musrifina (83).

Par crainte de représailles de Pharon et de son clan, Moïse fut abandonné de tous, excepté de la jeunesse. Car Pharaon était à la fois puissant et despote (83).

Malgré les signes et miracles qu'avait apportés Moïse -que Dieu le salue- un petit nombre du peuple de Pharon, la jeunesse parmi sa descendance, en ont cru malgré leur crainte d'être mis à l'épreuve et de retourner à l'incrédulité. Car Pharaon était un tyran, despote, rebelle redoutable et très puissant.

Commentant ce fait, Ibn Abbas a dit: «La descendance de Pharaon qui a cru en Moïse ne fait pas partie des fils d'Israël, elle était formée de la femme de Pharaon, un autre croyant, l'intendant de ses dépôts et la femme de ce dernier». Bien que d'autres ont signalé que cette descendance était des fils d'Israël et non pas les personnes qu'a mentionnées Ibn Abbas. Ceci est un sujet de discussion car tous les fils d'Israël ont cru en Moïse parce qu'ils avaient connaissance de son

avènement d'après les anciennes Ecritures et que Dieu allait les délivrer de Pharaon et qu'ils auraient le dessus. Après la venue de Moïse, Pharaon commença à nuire aux fils d'Israël. Ils dirent à Moïse: «Nous étions malheureux avant ta venue et nous n'avons pas cessé de l'être après» [Coran VII, 129]. Si c'est ainsi, comment peut-on prétendre que cette descendance était celle des fils d'Israël qui sont le peuple de Moïse et non pas de Pharaon dont le verset le corrobore «par crainte de représailles de Pharaon et de son clan» de peur qu'ils ne les détournent de leur foi étant donné que parmi les fils d'Israël il y avait personne qui redoutait d'être détourné en suivant Moïse.

وَقَالَ مُوسَىٰ يٰقَوْمِ إِن كُنتُمْ ءَامِنُمْ بِاللّٰهِ فَعَلَيْهِ تَوَكَّلُوا إِن كُنتُمْ مُّسْلِمِينَ ﴿٨٤﴾ فَقَالُوا
عَلَىٰ اللّٰهِ تَوَكَّلْنَا رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا فِتْنَةً لِّلْقَوِّمِ الظَّالِمِينَ ﴿٨٥﴾ وَنَجِّنَا بِرَحْمَتِكَ مِنَ
الْقَوِّمِ الْكٰفِرِينَ ﴿٨٦﴾

wa qâla Mûsâ yâ qawmi 'in kuntum 'â mantum bi-L-Lâhi fa 'alayhi tawakkafû 'in kuntum muslimîna (84) faqâlû 'alâ-L-Lâhi tawakkalnâ rabbanâ lâ taj'alnâ fitnatan li-l-qawmi-ẓ-ẓâlimîna (85) wa najjinâ birahmatika mina-l-qawmi-l-kâfirîna (86).

Moïse dit à son peuple: «Si vous croyez en Allah, mettez votre confiance en Lui, comme il sied à des gens soumis» (84) Ils répondirent: «Nous mettons notre confiance en Allah. Seigneur, ne nous laisse pas en but aux exactions des méchants» (85) Protège-nous de ta grâce contre ce peuple impie» (86).

Moïse demanda à son peuple de se confier à Dieu si vraiment ils croient et Lui sont soumis. Dans le Coran on trouve dans plusieurs passages où la foi en Dieu est jointe à la confiance en Lui.

Les fils d'Israël obtempérèrent aux ordres de Moïse et déclarèrent: «Nous mettons notre confiance en Allah. Seigneur, ne nous laisse pas en but aux exactions des méchants». Ils invoquèrent Dieu pour qu'il ne donne ni la victoire ni le pouvoir à leur ennemi afin que celui-ci ne songe qu'il est dans le vrai et les fils d'Israël dans l'erreur, leur détournement sera alors facile.

Moujahed a interprété ceci de la façon suivante: Seigneur, ne laisse pas le clan de Pharaon nous torturer ni par un châtement venant de Toi, alors ils diraient: «Si vraiment les fils d'Israël étaient dans le vrai, ils n'auraient pas été châtiés et nos n'aurions pas eu le pouvoir sur eux» et alors ils nous détourneraient.

Les fils, d'Israël demandèrent alors au Seigneur de les délivrer, par Sa miséricorde, de ceux qui ont mécré.

وَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ وَأَخِيهِ أَنْ تَبَوَّءَا لِقَوْمِكُمَا بِمِصْرَ يُثُوتًا وَأَجْعَلُوا يُثُوتَكُمْ قِبْلَةً
وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَبَشِّرِ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٨٧﴾

wa 'awḥaynâ 'ilâ Mûsâ wa 'aḥîhi 'an tabawwâ'â liqawmikumâ bimişra buyûtan waj'alû buyûtakum qiblatan wa 'aqîmû-ş-şalâta wa başşiri-l-mu'minîna (87).

Nous envoyâmes alors à Moïse et à son frère cette révélation: «Construisez des maisons en Egypte pour votre peuple en les disposant face à face. Observez la prière et rassurez les croyants par la bonne nouvelle» (87).

Dieu montre dans ce verset pourquoi et comment il a délivré les fils d'Israël de Pharaon et son peuple, en inspirant Moïse et son frère Aaron -que Dieu les salue- d'établir pour leur peuple des demeures en les disposant face à face comme pour former un quartier isolé.

Mais une controverse fut signalée en interprétant l'expression arabe dont le sens est: «prenez vos maisons pour direction-qibla». Ibn Abbas a dit: «Les fils d'Israël ont été autorisés à pratiquer les prières chez eux et d'y persévérer, car Dieu a dit aux croyants: «O croyants, **puisez votre force dans la patience et la prière**» [Coran II, 153]. D'autre part, on a rapporté que quand une affaire tracassait l'Envoyé de Dieu, il recourait à la prière.

Dieu ordonne d'observer la prière en annonçant la bonne nouvelle aux croyants qu'ils obtiendront la récompense et une prompte victoire. Ibn Abbas commenta: Les fils d'Israël disaient: «Nous ne pouvons plus faire nos prières devant les Pharaons». Il leur autorisa alors à les faire

chez eux en établissant leurs maison de sorte qu'elles soient dirigées vers la qibla.

وَقَالَ مُوسَى رَبَّنَا إِنَّكَ آتَيْتَ فِرْعَوْنَ وَمَلَئَهُ زِينَةً وَأَمْوَالًا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا رَبَّنَا لِيُضِلُّوا عَنْ سَبِيلِكَ رَبَّنَا اطْمِسْ عَلَى أَمْوَالِهِمْ وَاشْدُدْ عَلَى قُلُوبِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُوا حَتَّى يَرَوْا الْعَذَابَ الْأَلِيمَ ﴿٨٨﴾ قَالَ قَدْ أُجِيبَت دَعْوَتُكُمْ فَاَسْتَقِيمَا وَلَا تَتَّبِعَانَّ سَبِيلَ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٨٩﴾

wa qâla Mûsâ rabbanâ 'innaka 'â tayta Fir'awna wa mala'ahû zînatân wa 'amwâlan fi-l-ḥayâti-d-dunyâ rabbanâ liyuḍillû 'an sabîlika rabbanâ-ṭmiss 'alâ 'amwâlihîm wašduḍ 'alâ qulûbihîm falâ yu'minû ḥattâ yara-wu-l-'aḍâba-l-'alîma (88). qâla qad 'ujîba-d-da'watukumâ fastaqîmâ walâ tattabi'â nî sabîla-l-laḍîna la ya'lamûna (89).

Moïse dit: «Seigneur, Tu as donné à Pharaon et à son peuple le faste et l'abondance dans ce monde. Seigneur, anéantis leurs richesses, endurecis leurs cœurs. Fais qu'ils ne croient qu'en expiant un châtement terrible» (88) J'ai exaucé vos prières, répondit le Seigneur. Soyez fermes. Ne nous laissez pas entraîner par les ignorants (89).

Telle fut l'imprécation de Moïse contre Pharaon et son clan quand ils refusèrent la vérité et s'obstinèrent dans leur égarement portés par l'orgueil, l'injustice et la tyrannie.

Moïse dit au Seigneur: «Tu as donné à Pharaon et à son peuple le faste et l'abondance dans ce monde» de la parure et des biens, afin qu'ils s'écartent de Ton chemin et de tenter les autres de sorte que ceux-ci croient, en recevant ces dons, qu'ils les ont eus à cause de Ton affection pour eux. Et de formuler son imprécation Moïse demanda à Dieu: «anéantis leurs richesses» et qu'elles soient transformées en pierres comme elles étaient, comme a précisé Ibn Abbas, «endurcis leurs cœurs en les coillant. «Fais qu'ils ne croient qu'en expiant un châtement terrible».

Cette imprécation fut adressée par Moïse contre Pharaon et ses

conseillers dans un moment de colère pour l'amour de Dieu et de Sa religion, car il n'espérait aucun bien de ces gens-là, tout comme Noé quand il appelait la malédiction de Dieu contre les incrédules: «Seigneur, ne laisse subsister sur terre aucun infidèle» [Coran LXXI, 26].

Dieu exauça Moïse et son frère, par contre «soyez fermes» restez droits et ne suivez pas le chemin de ceux qui ne savent pas. Ibn Jou-raïj a précisé que Pharaon, après cette imprécation, survécut quarante jours.

﴿ وَجَوَزْنَا بِبَنِي إِسْرَائِيلَ الْبَحْرَ فَأَتْبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ وَجُنُودُهُ بَغْيًا وَعَدُوًّا حَتَّى إِذَا
 أَدْرَكَهُ الْعَرْقُ قَالَ ءَأَمِنْتُ أَنَّمْ لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي ءَأَمَنْتُ بِهِ بَنُو إِسْرَائِيلَ وَأَنَا مِنَ
 الْمُسْلِمِينَ ﴿٩٠﴾ ءَأَلْتَنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلَ وَكُنْتَ مِنَ الْمُفْسِدِينَ ﴿٩١﴾ فَالْيَوْمَ
 نُنَجِّكَ بِيَدِنَا لِتَكُونَ لِمَنْ خَلَقَ ءَأَيَّةً وَإِنَّ كَثِيرًا مِنَ النَّاسِ عَنْ ءَأَيِّنَا
 لَعَنَافُلُونَ ﴿٩٢﴾

wa jāwaznâ bi banî 'Isrâ'îla-l-baħra fa'atba'ahum Fir'awnu wa junûduhû bağyan wa 'adwan ħattâ 'idâ 'adrakahu-l-ğaraqū qâla "â mantu 'annahû lâ 'ilâha 'illâ-l-Lađî "â manat bihî banû 'Isrâ'îla wa 'ana mina-l-muslimîna (90) "â l'âna waqad 'aşayta qablu wa kunta mina-l-mufsiđîna (91) fal-yawma nunajjîka bi badanika litakûna liman ħalfaka "â yatan wa 'inna kaṭīram-mina-n-nâsi 'an "â yâtina lağafilûna (92).

Nous fîmes franchir la mer au peuple d'Israël. Pharaon et ses troupes se lancèrent à leur poursuite, pleins d'ardeur et de haine. Au moment d'être englouti par les flots, Pharaon s'écria: «Je crois qu'il n'y a d'autre Allah que celui qu'adorent les fils d'Israël. Je me sou mets» (90) Oui, tu te sou mets maintenant, mais, avant, n'étais-tu pas rebelle et ne te solidarisais-tu pas avec les malfaisants? (91) Aujourd'hui, nous épargnerons ta carcasse pour que tu serves d'exemple à tes successeurs. La plupart des hommes ne prêtent pas attention à nos signes (92).

Lorsque les fils d'Israël qui étaient au nombre de six cent mille combattants, à part leurs descendances, sortirent de l'Egypte, Pharaon ressentit une grande haine contre eux. Il envoya dans les régions des

commandants dans le but de recruter les hommes et former une armée très puissante. Lui et son armée avec toute leur puissance et leur splendeur que Dieu a voulu qu'ils soient comme tels, se mirent à la poursuite des fils d'Israël commandés par Moïse et son frère. Ils parvinrent à les rattraper lors du coucher du soleil. **«Lorsque les deux groupes furent en présence, les compagnons de Moïse s'écrièrent: «Nous sommes atteints» [Coran XXVI, 61] Comment pourrions-nous les fuir et être sauvés?. Moïse leur répondit: «Qu'importe! répliqua Moïse. Mon Seigneur est avec moi Il me sauvera» [Coran XXVI, 62].**

A ce moment Dieu ordonna à Moïse de frapper les flots avec son bâton. Chacune des parties de la mer devint semblable à une immense montagne. Les fils d'Israël purent alors traverser les flots, et quand ils furent sur l'autre rive, Pharaon et cent mille de son armée étaient sur la rive. Voyant ce spectacle, ils furent effrayés et voulant rebrousser chemin, mais c'était trop tard; ils s'y enfoncèrent. Michel, l'ange, incitait chaque guerrier à y entrer sans aucune crainte. Quand ils furent tous entre les flots et leurs premiers voulant en sortir pour atteindre l'autre rive, Dieu ordonna à la mer que ses flots s'abattent sur eux. En effet les flots s'abattirent sur Pharaon et son armée tantôt en les soulevant au-dessus et tantôt en les abaissant. Pharaon, éprouvant l'ivresse de la mort s'écria: **«Je crois qu'il n'y a d'autre Allāh que celui qu'adorent les fils d'Israël. Je me soumets».**

Pharaon y croit enfin, mais hélas, c'était trop tard: **«La foi acquise en présence du châtement ne profite pas» [Coran XL, 85].** Dieu, en répondant à Pharaon, dit: **«Oui, tu te soumets maintenant»** alors que tu me désobéissais avant, et tu étais au nombre des corrupteurs et malfaisants! **«Nous les avons mis à la tête des pourvoyeurs de l'enfer. Ils ne trouveront aucune aide au jour de la résurrection» [Coran XXVIII, 41].**

Tel fut le récit concernant Pharaon que Dieu a voulu faire connaître à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - et qui fait partie des mystères. A ce propos Ibn Abbas rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Lorsque Pharaon déclara: «Oui, je crois: il n'y a de Dieu que celui en qui les fils d'Israël croient Gabriel m'avoua: «J'aurais bien aimé que tu me voies en prenant de la boue noire de la mer pour remplir sa bouche afin qu'il n'obtienne une partie de la mi-*

séricorde» (Rapporté par Ahmed)^[1].

«Aujourd'hui, nous épargnerons ta carcasse pour que tu serves d'exemple à tes successeurs». Ibn Abbas et d'autres exégètes ont commenté: «Une partie des fils d'Israël doutait de la mort de Pharaon. Dieu ordonna alors à la mer de jeter son cadavre sur le littoral pour qu'ils s'assurent de sa mort. Tel est le sens du verset.

Dieu voulut en sauvant le corps de PHaraon qu'il devienne un signe pour ceux qui viendront après lui car «la plupart des hommes ne prêtent pas attention à nos signes».

La noyade de Pharaon et de son armée eut lieu le jour de 'Achou-ra. A ce propos Ibn Abbas raconte: Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - arriva à Médine et trouva les juifs jeûner le jour de Achou-ra. Il leur demanda: «Qu'est-ce ce jour que vous jeûnez?» Ils lui répondirent: «C'est le jour où Dieu donna la victoire à Moïse sur Pharaon» Et le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de dire à Ses compagnons: «Vous avez plus de devoirs qu'eux envers Moïse. Jeûnez-le» (Rapporté par Boukhari)^[2].

وَلَقَدْ بَوَّأْنَا بَنِي إِسْرَائِيلَ مُبَوَّأً صِدْقٍ وَرَزَقْنَاهُمْ مِّنَ الطَّيِّبَاتِ فَمَا اخْتَلَفُوا حَتَّى
جَاءَهُمُ الْعِلْمُ إِنَّ رَبَّكَ يَقْضِي بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِيمَا كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿٩٣﴾

wa laqad bawwa'nâ banī 'Isra'īla mubawwa'a sidqin wa razaqnâhum min-na-t-ṭayyibâti famâ-ḥtalaḥû ḥattâ jâ'ahumu-l-'ilmu 'inna rabbaka yaqđi baynahum yawma-l-qiyâmati fimâ kânû fihi yaḥtalifûna (93).

Nous avons installé les enfants d'Israël d'une manière confortable.

- (1) قال الإمام أحمد بن حنبل، عن ابن عباس قال، قال رسول الله ﷺ: «لما قال فرعون أمنت أنه لا إله إلا الذي أمنت به بنو إسرائيل - قال، قال لي جبريل: لو رأيتني وقد أخذت من حال البحر فدسسته في فيه مخافة أن تناله الرحمة» رواه الترمذي وابن أبي حاتم.
- (2) قال ابن عباس: قدم النبي ﷺ المدينة واليهود تصوم يوم عاشوراء فقال: «ما هذا اليوم الذي تصومونه؟» فقالوا: هذا يوم ظهر فيه موسى على فرعون، فقال النبي ﷺ لأصحابه: «وأنتم أحق بموسى منهم فصوموه» رواه البخاري.

Nous les avons approvisionnés en bons aliments. Ils ne se divisèrent que le jour où ils reçurent la science. Ton Seigneur les départagera au jour dernier sur ce qui les divise (93).

Dieu rappelle aux fils d'Israël Ses bienfaits et ses faveurs concernant les deux mondes. L'expression «d'une manière confortable» on l'a interprétée qu'il s'agit de leur installation dans un pays sûr qui était formé de l'Égypte et une partie de Châm aux alentours de Jérusalem. Après le périssement de Pharaon et de son armée, Moïse régna sur toute l'Égypte en nous référant aux dires de Dieu: «**Nous avons appelé à leur succéder le peuple hier encore opprimé et, sur la terre couverte de nos bénédictions**» [Coran VII, 137].

Les fils d'Israël continuèrent leur chemin avec Moïse -que Dieu le salue- en se dirigeant vers Jérusalem, le pays de Abraham l'ami de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Là ils rencontrèrent les Amaliq (les tyrans et puissants). Refusant de les combattre en désobéissant à Moïse, Dieu les fit errer quarante ans dans le désert de Sināi là où Aaron mourut puis Moïse -que Dieu le salue-.

Après cette période d'errance, ils en sortirent avec Youcha' Ben Noun et Dieu leur facilita la conquête de Jérusalem. Ils s'y installèrent jusqu'au jour où Bakhtanassar les vainquit en faisant d'eux des prisonniers, et cette ville resta sous son pouvoir une période déterminée. Plus tard, les compagnons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- purent l'arracher aux mains des chrétiens du temps de 'Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée-.

«**Nous les avons approvisionnés en bons aliments**» tout ce qui est licite et bon. «**Ils ne se divisèrent que le jour où ils reçurent la science**» En d'autres termes: ils n'ont divergé au sujet de leur religion qu'au moment où la science leur est parvenue. A ce propos il est cité dans un hadith rapporté par Al-Hakem que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Les juifs se sont divisés en 71 sectes, les chrétiens en 72, et cette communauté (les musulmans) se seront divisés en 73 sectes dont l'une entrera au Paradis et les autres à l'Enfer*». On lui demanda: «*Qui sont-ils ô Envoyé de Dieu?*» Il répondit: «*Ils seront ceux qui appliquent mes enseignements et ceux de mes compagnons*». (Il s'agit de ceux qui entreront au Paradis).

Au sujet de leur division Dieu tranchera leurs différends et les jugera au jour de la résurrection.

فَإِنْ كُنْتَ فِي شَكٍّ مِمَّا أَنْزَلْنَا إِلَيْكَ فَسْأَلِ الَّذِينَ يَقْرَأُونَ الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِكَ
لَقَدْ جَاءَكَ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ فَلَا تَكُونَنَّ مِنَ الْمُمْتَرِينَ ﴿٩٤﴾ وَلَا تَكُونَنَّ مِنَ
الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِ اللَّهِ فَتَكُونُوا مِنَ الْخَاسِرِينَ ﴿٩٥﴾ إِنَّ الَّذِينَ حَقَّتْ
عَلَيْهِمْ كَلِمَاتُ رَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٩٦﴾ وَلَوْ جَاءَتْهُمْ كُلُّ آيَةٍ حَتَّى يَرَوْا
الْعَذَابَ الْأَلِيمَ ﴿٩٧﴾

fa'in kunta fi šakkim-mimmā 'anzalnā 'ilayka fas'ali-l-ladīna yaqra'ūna-
l-kitāba/min qabluka laqad jā'aka-l-ḥaqqu mi-r-rabbika falā takūnanna
mina-l-mumtarīna (94) walā takūnanna mina-l-ladīna kaḍḍabū bi 'āyāti-
L-Lāhi fatakūna mina-l-ḥāsirīna (95) 'inna-l-ladīna ḥaqqat 'alayhim kali-
matu rabbika lā yu'minūna (96) walaw jā'yathum kullu 'ātin ḥattā ya-
rawu-l-'adāba-l-'alīma (97).

Si tu as quelque doute sur ce que nous t'avons révélé, interroge ceux qui ont lu le Livre avant toi. C'est la vérité que t'a révélée ton Seigneur. Ne te laisse pas gagner par ceux qui doutent (94). Ne sois pas avec ceux qui traitent nos signes de mensonge. Sans quoi tu seras du nombre des réprouvés. (95) Ceux qui ont encouru la colère de ton maître ne croiront (96) quels que soient les signes qui leur parviendront, que lorsqu'ils éprouveront les tortures de leur châtement (97).

Qatada a dit: Il nous a été rapporté que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit: «Je ne m'en doute pas et je n'interroge pas». Ceci est une preuve évidente que la description du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et sa venue se trouvent mentionnées dans les Ecritures que lisent les gens du Livre, comme Dieu l'affirme dans ce verset: «A ceux qui suivent l'Envoyé-l'apôtre inculte-annoncé par le Pentateuque et les Evangiles...» [Coran VII, 157]. Mais malgré cette connaissance, tout comme ils connaissent leurs propres enfants, ils en doutent, changent et altèrent ces Ecritures sans y croire ne tenant compte d'aucune preuve. Dieu les dénonce dans ce verset quand Il dit:

«Ceux qui ont encouru la colère de ton maître ne croiront quels que soient les signes qui leur parviendront, que lorsqu'ils éprouveront les tortures de leur châtement» le jour où leur croyance ne leur servira à rien.

فَلَوْلَا كَانَتْ قَرْيَةٌ ءَامَنَتْ فَنَفَعَهَا إِيمَانُهَا إِلَّا قَوْمَ يُونُسَ لَمَّا ءَامَنُوا كَشَفْنَا عَنْهُمْ
عَذَابَ الْخُرِّي فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَمَتَّعْنَاهُمْ إِلَىٰ حِينٍ ﴿٩٨﴾

falawla kânat qaryatun 'â manat fanafa'ahâ 'imânuhâ 'illâ qawma Yunusa lammâ 'â manû kašafnâ 'anhum 'adâba-l-ḥizyi fi-l-ḥayâti-d-dunyâ wa matta'nâhum 'ilâ ḥînin (98).

Que n'ont-elles cru les cités d'autrefois? La foi leur eût été profitable. Seul, le peuple de Jonas s'est couverti. En récompense, nous l'avons soustrait à un châtement ignominieux dans ce monde et nous l'avons laissé jouir de la vie pendant un certain temps (98).

Si seulement il existait une cité parmi les générations passées qui ait cru, la foi leur eût été profitable. Mais avant toi ô Mouhammad nous n'avons envoyé un Prophète sans être traité de menteur par son peuple ou sa majorité. Dieu a dit à cet égard: «Triste destin des hommes! chaque fois qu'un prophète leur est envoyé, ils le tournent en dérision» [Coran XXXVI, 30]. Il a dit également: «Oui, c'est ainsi. Les peuples passés n'ont reçu aucun Prophète qu'ils ne l'aient traité de sorcier et de possédé» [Coran LI, 52].

Dans un hadith authentifié l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Les Prophètes me furent présentés, et je vis le Prophète passer accompagné d'un groupe d'hommes, un autre accompagné d'un seul homme, un troisième accompagné de deux hommes, puis un Prophète seul». Puis il mentionna Moïse qui passa escorté par une multitude d'hommes, enfin la communauté qui, en passant, avait rempli les horizons.

Le but de tout cela consiste à croire qu'aucune cité dans le temps n'a cru tout entière à son Prophète que le peuple de Jonas (Younos), les habitants de Ninive. Leur foi n'était due qu'à la crainte d'un châtement qui leur serait infligé s'ils n'avaient pas cru en constatant ses causes. Leur Prophète Jonas sortit parmi eux pour les avertir d'un terrible

châtiment. Alors ils invoquèrent Dieu, le supplièrent et l'implorèrent, mirent leur confiance en Lui en sortant d'embée: hommes, enfants, bêtes et troupeaux pour demander à Dieu de leur épargner ce châtiment. Dieu leur fit miséricorde et retarda Son châtiment pendant un certain temps comme il est cité dans ce verset: «Seul le peuple de Jonas s'est converti. En récompense, nous l'avons soustrait à un châtiment ignominieux dans ce monde et nous l'avons laissé jouir de la vie pendant un certain temps».

Et Qatada de commenter: «Toute cité qui avait mécré sa croyance ne lui serait d'aucun profit en présence du châtiment sauf le peuple de Jonas quand ils avaient perdu leur Prophète et leur châtiment était tout proche d'eux. Dieu à ce moment jeta le repentir dans leurs cœurs. Ils portèrent alors les vêtements rugueux, séparèrent entre les bêtes et leurs petits, et implorèrent Dieu avec ferveur. Lorsque le Seigneur constata la sincérité de leur repentir et le regret d'avoir commis de mauvaises actions, Il écarta d'eux Son châtiment».

وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ لَأَمَنَّ مِنَ فِي الْأَرْضِ كُلَّهُمْ جَمِيعًا أَفَأَنْتَ تَكْفُرُ النَّاسَ حَتَّى
يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ ﴿٩٩﴾ وَمَا كَانَتْ لِنَفْسٍ أَنْ تُؤْمِنَ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ وَيَجْعَلُ
الرِّجْسَ عَلَى الَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ ﴿١٠٠﴾

walaw šā'a rabbuka la 'âmana man fi-l-'arḍi kullhum jamî'an 'afa'anta tukrihu-n-nâsa ḥattâ yakûnû mu'minîna (99) wamâ kâna linafsin 'an tu'mina 'illâ bi 'idni-L-Lâhi wa yaj'alu-r-rijsa 'ala-l-laḍîna lâ ya'qilûna (100).

Si ton Maître l'avait voulu, l'univers entier aurait embrassé Sa foi. Vas-tu contraindre les hommes à se convertir? (99) Aucune âme ne peut acquiescer la foi sans la grâce d'Allah. Allah accablera de son mépris ceux qui ne le comprennent pas (100).

O Mouhammad! Sache que si ton Seigneur l'avait voulu, tous les habitants de la terre aurait embrassé la foi. Mais Il agit avec sagesse, tout comme Il a dit: «Si Allah avait voulu, Il vous aurait groupés en un seul peuple» [Coran V, 48], et: «Les croyants doutent-ils qu'Allah, S'Il

voulait, pourrait ramener à lui l'Humanité toute entière» [Coran XIII, 31]. C'est pourquoi Il s'adresse à Son Prophète: «Vas-tu contraindre les hommes à se convertir?». Cette affaire ne dépend pas de toi ô Mouhammad mais c'est Dieu qui le décida, une réalité confirmée dans plusieurs versets du Coran dont voici quelques uns:

- Tu n'as pas pour mission, ô Prophète, de convertir les hommes. C'est à Allah que cette mission incombe» [Coran II, 272].

- Tu ne diriges pas qui tu veux. Tandis qu'Allah dirige qui Il veut [Coran XXVIII, 56].

- Tu n'as pas d'autre attribut que de prêcher et c'est à nous seul qu'il appartient de demander compte [Coran LXXXVIII, 22].

Dieu Donc Très Haut réalise ce qu'Il veut, dirige qui Il veut et égare qui Il veut, tout est régi par Sa science, Sa sagesse et Son équité. «Aucune âme ne peut acquérir la foi sans la grâce d'Allah. Allah accablera de son mépris ceux qui ne le comprennent pas» c'est à dire: ne comprennent ni Ses signes ni Ses preuves. Tout ceci dépend de la grâce de sa direction.

قُلْ أَنْظَرُوا مَاذَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا تُغْنِي الْآيَاتُ وَالنُّذُرُ عَنْ قَوْمٍ لَا
 يُؤْمِنُونَ ﴿١٠١﴾ فَهَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا مِثْلَ آبَارِ الَّذِينَ خَلَوْا مِنْ قَبْلِهِمْ قُلْ
 فَأَنْظَرُوا إِيَّايَ مَعَكُمْ مِنَ الْمُنتَظِرِينَ ﴿١٠٢﴾ ثُمَّ نُنَجِّي رُسُلَنَا وَالَّذِينَ آمَنُوا
 كَذَلِكَ حَقًّا عَلَيْنَا نُنَجِّي الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾

quli-nzurû mâdâ fi-s-samâwâti wa-l-'arđi wamâ tuġnî-l-'âyâtu wa-n-nuđ
 uru 'an qawmi-l-la yu'minûna (101) fahal yantazirûna 'illâ miṭla 'ayyâmi-
 l-lađîna ḥalaw min qablihim qul fantazirû 'inni ma 'akum mina-l-
 muntazirîna (102) ṭumma nunajjî rusulanâ wa-l-lađîna 'â manû kađâlika
 ḥaqqan 'alaynâ nunji-l-mu'minîna (103).

Dis: Réfléchissez à tout ce que contiennent les cieux et la terre. Mais de quelle utilité peuvent être nos signes et nos avertissements pour ceux qui ne croient pas (101). Attendent-ils de passer par les mêmes épreuves que les générations éteintes! Dis-leur: Attendez. Et moi j'attendrai avec vous (102)

Nous sauverons alors nos émissaires et les croyants. C'est notre devoir de sauver les croyants (103).

Dieu pousse les hommes à méditer Ses signes, ce qu'il a créé dans les cieux et sur la terre, et à considérer Sa merveilleuse création: La pluie qui descend du ciel pour donner à la terre la vie après sa mort, les différentes récoltes, plantations, fleurs et végétations diverses, les bêtes de différentes natures et utilités, les montagnes, les plaines, les déserts, les mers et ce qu'elles renferment qui, malgré leurs flots, sont au service des hommes. Il n'y a de Dieu que Lui, le Seigneur des mondes. Mais hélas ni les signes, ni les avertissements, ne peuvent être d'utilité à ceux qui persévèrent dans leur mécréance.

O Mouhammad! ceux qui t'ont traité d'imposteur «attendent-ils de passer par les mêmes épreuves que les générations éteintes» qui avaient agi de la sorte avec leurs Prophètes? «Attendez. Et moi j'attendrai avec vous» le jour où Dieu se vengera de ces incrédules. Puis «Nous sauverons alors nos émissaires» nos Prophètes et messagers «C'est notre devoir de sauver les croyants» Un devoir que Dieu s'est imposé, surtout quand Il a dit: «Votre Seigneur a inscrit au nombre de ses devoirs la clémence» [Coran VI, 54].

Il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Dieu a écrit un Livre qui se trouve auprès de Lui au-dessus du Trône, (dans lequel on lit): «Ma clémence a devancé Ma colère» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)⁽¹⁾.

قُلْ يٰٓأَيُّهَا النَّاسُ إِن كُنتُمْ فِي شَكٍّ مِّن دِينِي فَلَا أَعْبُدُ الَّذِينَ تَعْبُدُونَ مِن دُونِ اللَّهِ وَلٰكِن أَعْبُدُ اللَّهَ الَّذِي يَتَوَفَّنٰكُمْ وَأْمُرُكُمْ أَن كُونُوا مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٤﴾ وَأَن أَقْرَبَ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفًا وَلَا تَكُونَنَّ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴿١٠٥﴾ وَلَا تَدْعُ مِن دُونِ اللَّهِ مَا لَا يَنْفَعُكَ وَلَا يَضُرُّكَ فَإِن فَعَلْتَ فَإِنَّكَ إِذًا مِنَ الظَّالِمِينَ ﴿١٠٦﴾

(1) جاء في الصحيحين: «إن الله كتب كتاباً فهو عنده فوق العرش، إن رحمتي سبقت غضبي» (1) رواه بخاري ومسلم.

وَإِنْ يَمَسُّكَ اللَّهُ بِضُرٍّ فَلَا كَاشِفَ لَهُ إِلَّا هُوَ وَإِنْ يُرِيدَكَ خَيْرًا فَلَا رَادَّ
 لِفَضْلِهِ يُصِيبُ بِهِ مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ وَهُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ ﴿١٠٧﴾

qul yâ 'ayyuhâ-n-nâsu 'in kuntum fi šakkim min dinî falâ 'a'budu-l-lağ
 îna ta'budûna min dûni-L-Lâhi walâkin 'a'budu-L-Lâha-l-lağî yatawaffâ-
 kum wa 'umirtu 'an 'akuna mina-l-mu'minîna (104) wa'an 'aqîm wajhaka
 li-d-dîni ḥanîfan walâ takûnanna mina-l-mušrikîna (105) walâ tad'u min
 dûni-L-Lâhi mâlâ yanfa'uka walâ yaurruka fa 'in fa'alta fa 'innaka 'iğm-
 mina-z-zâlimîna (106) wa 'iy-yamsaska-L-Lâhu biğurrin falâ kâšifa lahû
 'illâ huwa wa 'iy-yuridka biḥayrin falâ rāğ dda lifağlihî yuşîbu bihî may-
 yašâ'u min 'ibâdihî wa huwa-l-Gafûru-r-Raḥîmu (107).

Dis: O hommes, peut-être doutez-vous de ma religion? Sachez que, pour ma part, je n'adorerai jamais les divinités que vous avez intronisées auprès d'Allah. Mais j'adore Allah qui tient votre vie entre Ses mains et j'ai l'ordre d'être croyant (104) J'ai l'ordre aussi de ne m'orienter que du côté de la vraie religion et d'éviter ceux qui prêtent des associés à Allah (105) N'invoque pas, à côté d'Allah, ce qui ne peut ni t'aider ni te nuire. Si tu le faisais, tu serais du nombre des injustes (106) Si Allah t'afflige d'un mal, nul autre que Lui ne peut y mettre fin. S'Il te désigne pour une faveur, personne ne saurait en empêcher la réalisation. Il répand sur qui Il veut ses faveurs. Il est clément et miséricordieux (107).

Dieu ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - :
 «O Mouhammad! Dis aux hommes: «Si vous êtes dans le doute au sujet de ma religion, cette religion droite qui m'a été révélée, je n'adore plus ce que vous adorez en dehors de Lui. Je n'adore que Dieu seul sans lui reconnaître des associés, Lui qui vous fait mourir comme Il vous a créé et sachez que votre retour sera vers Lui. Si vos divinités vous les considérez comme de vrais dieux, invoquez-les alors pour qu'elles ne nuisent. Mais elles ne pourront ni nuire ni être utiles, car c'est Dieu seul qui détient en Ses mains le mal et le bien, Il n'a pas d'associés et j'ai reçu l'ordre d'être au nombre de ceux qui croient».

L'expression: «J'ai l'ordre aussi de ne m'orienter que du côté de la

vraie religion» signifie: voue un culte pur à Dieu et acquitte-toi des prescriptions culturelles en vrai croyant».

«Si Allah t'afflige d'un mal...» car tant au bien qu'au mal, tout deux dépendent du vouloir de Dieu seul. Anas Ben Malek a rapporté que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Ne demandez que le bien la vie durant. Exposez-vous aux «souffles» de Dieu, car Dieu envoie des souffles de Sa miséricorde pour atteindre qui Il veut. Demandez-Lui de cacher vos défauts et d'apaiser votre frayeur».

Dieu, certes, est indulgent, accorde son pardon à qui se repent à Lui en délaissant tout péché même s'il s'agit du polythéisme.

قُلْ يَا أَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَاءَكُمْ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكُمْ فَمَنْ اهْتَدَىٰ فَإِنَّمَا يَهْتَدِي
لِنَفْسِهِ وَمَنْ ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا وَمَا أَنَا عَلَيْكُمْ بِوَكِيلٍ ﴿١٠٨﴾ وَأَتَّبِعْ مَا
يُوحَىٰ إِلَيْكَ وَأَصْبِرْ حَتَّىٰ يَحْكُمَ اللَّهُ وَهُوَ خَيْرُ الْحَاكِمِينَ ﴿١٠٩﴾

qul yâ 'ayyuhâ-n-nâsu qad jâ 'akumu-l-ḥaqqu mi-r-rabbikum famanihtadâ fa 'innamâ yahtadî linafsihî waman ḍalla fa 'innamâ yaḍillu 'alayhâ wamâ 'ana 'alaykum biwakîlin (108) wa-t-tabi' mâ yuḥâ 'ilayka waṣbir ḥattâ yaḥkuma-L-Lâhu wa huwa ḥayru-l-ḥâkimîn (109).

Dis: O hommes, la vérité vous est venue de votre Seigneur. Celui qui aura pris la bonne voie en profitera. Quiconque s'en sera écarté, ce sera à son propre détriment. Je n'ai pas à répondre de vous (108) Conforme-toi aux ordres de ton Seigneur. Attends toujours qu'Allah ait décidé. Il est le meilleur des juges (109).

Dieu ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de faire connaître aux hommes que ce qu'il leur apporte est la vérité venue de Lui sans aucun doute possible. Quiconque l'aura suivi et s'en sera conformé, n'acquerra que le bien. Mais celui qui s'en sera écarté, ne s'égarera qu'à son propre détriment.

«Je n'ai pas à répondre de vous» En d'autres termes: je ne suis pas votre protecteur pour que vous soyez des croyants. Je ne suis qu'un avertisseur et la bonne direction incombe à Dieu.

«Conforme-toi aux ordres de ton Seigneur» Attache-toi aux enseignements que Dieu t'a révélés, endure les méfaits de ceux qui te contredisent jusqu'à ce que Dieu juge et tranche vos différends car «Il est le meilleur des juges» qui applique la justice et l'équité.